

REVUE DE PRESSE

Stefi Celma *Maison de Terre*

Sortie : 6 Novembre 2020



CONTACTS

Label : Moyo Productions

Promo Presse, TV, Web: Karolyne Leibovici karorolyne@akcommunication.fr

Promo Radio : Melissa phulpin melissa@tomboy-lab.com

Marketing / Digital Pierre-Henri Janiec contact@pierre-henri-janiec.fr

PRESSE ECRITE

ELLE
DÉCEMBRE 2020



ENQUÊTE
**LES FEMMES
ET L'ARGENT**
LE DERNIER
TABOU

SÉRIES, CINÉMA,
MUSIQUE
**Stéfi
CELMA**
LA FLAMBOYANTE

Corinne Diacre
**CONFLITS
ET MENACES**
LA COACH DES BLEUES
FAIT POLÉMIQUE

Témoignages
ELLES ONT ACCOUCHE
AU TEMPS DU COVID

Mode
ROBES LAMÉES,
TOPS EN STRASS
**METTONS
DES PAILLETES
DANS NOS VIES !**

L 14149 - 3913 - F: 2,50 €



HEBDOMADAIRE 18 DÉCEMBRE 2020 FRANCE MÉTROPOLITAINE 2,50 € A - 5€ / AND - 3€ / BEL - 2,90 € /



Combinaison-pantalon en maille et écharpe XXL, JOSEPH Boudier, d'oreilles et bagues, TIFFANY & CO

ELLE MAG / RENCONTRE

18 DÉCEMBRE 2020

STÉFI CELMA À CŒUR JOIE

ON CONNAISSAIT L'ACTRICE, REVELATION DE LA SÉRIE « DIX POUR CENT », ON DÉCOUVRE UNE CHANTEUSE À LA VOIX CHAUDE ET MÉLANCOLIQUE. TROQUANT SES PINCEAUX CONTRE UNE PLUME, LA DESSINATRICE LOUISON S'EST PRÊTÉE AU JEU DU PORTRAIT, LE TEMPS D'UNE RENCONTRE SOUS LE SIGNE DE LA BONNE HUMEUR.

PAR LOUISON PHOTOGRAPHIE DANT STUDIO RÉALISATION NORA BORDJAH

C'est un de ces jours étonnamment doux que l'automne nous offre parfois, en se déguisant quelques heures en printemps. Un lundi matin où tout semble facile, où rien ne vient rappeler qu'une nouvelle semaine de cette maudite année 2020 débute. Il est presque 10 heures, Paris est franchement réveillée, il est presque 10 heures et je vais manger des chouquettes avec Stéfi Celma. Déjà cinq ans que je la connais, il était temps de la rencontrer. 2020 se rattrape bien. Un bâtiment du 14^e arrondissement, devant lequel je suis passée mille fois en revenant de vacances, abrite un vaste studio photo qui servira d'écrin à la rencontre. Mon vélo à peine garé dans la jolie cour pavée, j'aperçois la silhouette impeccable de l'actrice réveillée par la série « Dix pour cent ». Dans de profonds canapés en cuir, nous nous installons l'une en face de l'autre, à la distance désormais réglementaire et pouvons enfin ôter nos masques. On dit souvent de Stéfi Celma qu'elle est solaire, tant ses grands yeux verts et son si beau sourire ont l'air de se voir jusqu'à l'autre bout de la galaxie. Il suffit de discuter quelques minutes avec elle pour se rendre compte qu'elle est plutôt un système solaire tout entier, avec ses astres qui brillent mais aussi ses faces cachées, ses planètes si éloignées qu'on les croit perdues, ses coins où le soleil ne brille plus. Elle dit elle-même à propos de son visage si joyeux, « c'est un sourire qui cache beaucoup de mélancolie ». Comme une sorte de poli-

tesse, un peu de tendresse dans ce monde de brutes. Il y a en effet chez Stéfi Celma un vrai spleen, qui n'échappe pas à mon radar affûté au fil des années.

Des années, nous en avons presque le même nombre, qui permettent de nous retrouver dans une sorte d'abécédaire générationnel où l'on croise le célèbre « Crin d'amour » des années AB Productions, mais aussi les premiers albums solos de l'inspirante Lauryn Hill, que Stéfi nous confie connaître depuis son apparition dans le film « Sister Act, Acte 2 », sorti en 1994. Quand elle en parle, ses yeux s'allument, comme si, en un instant, elle redevenait l'enfant qui, pour la première fois, entend une voix qui va la suivre longtemps.

La voix et le chant s'invitent déjà dans la conversation.

Bien que l'ayant encore vue la veille incarnant Sofia Legrand dans l'ultime saison de « Dix pour cent », c'est bien la musique qui est la raison de notre rencontre en ce lundi matin. Même si j'ai plusieurs fois l'impression, gorgée après gorgée d'un smoothie kaki-mandarine, de prendre un petit déjeuner avec une copine de lycée pas vue depuis longtemps. « Maison de terre » est le titre de cette première chanson disponible sur les plateformes d'écoute depuis le 6 novembre. Un air chaud, une mélancolie, encore elle, qui vient vous chatouiller les émotions, une voix posée qui se fait cristalline dans les refrains. Une chanson qui lui ressemble, et pour cause, « tout »



Forever 4WPI, Diorshow Iconic, Christian Black, Rakete, S. Goulsen, Couture Mizzah et Rouge Dior Promenade

ELLE MAG / RENCONTRE

« O O est home made ! » glisse-t-elle. Après une expérience peu concluante avec une maison de disques, elle a compris que, pour rester le plus sincère possible avec ses envies, il lui fallait se lancer sur un label indépendant. Elle crée au besoin. C'est ainsi qu'est né Moyo Productions. « Moyo, ça veut dire le "cœur" en swahili », précise-t-elle, la main posée délicatement là où bat le sien. Et le cœur, on le retrouve à chaque endroit de ce label qui se veut un pont entre les continents et entre les musiques. « Je suis d'origine martiniquaise, j'ai vécu à Paris, maintenant à Bruxelles, mais le Congo, et surtout Kinshasa, a été déterminant dans mon parcours artistique », ajoute-t-elle. On sent qu'elle trépigne de pouvoir retourner au plus vite dans cette ville. « Là-bas, la musique tient du sacré, c'est une force vive... », puis, les mains emmêlées l'une dans l'autre, elle souffle : « Humainement et artistiquement, j'ai été chamboulée. »

Moyo, c'est une aventure à plusieurs. « Je fonctionne en collectif. On m'a déjà proposé de faire des seules-en-scène, mais je ne sais pas faire ça, moi ! » confesse-t-elle avec des grands yeux ronds, vite éclipsés par un éclat de rire. On a pu le constater depuis 2015 et la diffusion du premier épisode de « Dix pour cent », le collectif lui réussit plutôt bien. D'ailleurs quelques jours plus tôt, elle a appris en direct sur le plateau de l'émission de France 2 « Six à la maison », par Dominique Besnehard, le « papa » de la série, que l'aventure n'était peut-être pas tout à fait terminée. Son visage s'était alors illuminé. L'idée serait de faire un format différent, plus proche du très long épisode que de la nouvelle saison. En tout cas, quel que soit le flacon, Stéfi en a déjà l'ivresse. « Évidemment que je remplerais. Ça a changé nos vies ! »

Mais revenons à nos moutons et surtout à sa « Maison de terre ». Une écoute suffit à comprendre que l'on est bien loin d'un produit formaté « tube de l'été ». Pour autant, il reste de la chaleur, celle de la guitare, une mélodie douce qui va chercher ce petit pincement au cœur que l'on cache tous en soi. Oui, le cœur, encore et toujours lui. Malgré une formation de piano classique, la guitare est « son » instrument. « Quand j'ai eu mon premier appartement à Paris, j'avais un palace de 10 m² ! Alors forcément, pour mettre un piano c'était pas idéal... du coup, je me suis mise. » Je la coupe : « Au ukuléle ? » Elle éclate d'un rire qui réchauffe un peu plus la banquette. « Non, j'avais assez de place pour une guitare. » Dès lors, la bossa-nova va être son guide. On retrouve cette influence dans cette première chanson, fruit d'une période où d'autres ont appris à faire du pain maison : le confinement du printemps.

« Au début je n'arrivais à rien, je sortais de cette mauvaise expérience avec une maison de disques, j'avais même du mal à toucher ma guitare... » Et puis quelque chose se débloque un matin. Son acolyte musicien Imani Assumani lui envoie un début de mélodie. Ils « tricotent » ça ensemble pendant quelques jours, puis Daniel Romeo vient poser une ligne de basse. C'est le seul instrument dont Stéfi ne joue pas sur ce premier titre. « Il apporte quelque chose d'incroyable,

quelque chose que lui seul pouvait faire. » La jeune Belgo-Congolaise Camille Yembe lui écrit ensuite un texte, qui, là encore, se cale parfaitement. « Elle a 23 ans, c'est dingue tout de manière ! » Un beau travail d'équipe, complété par un clip sorti le 20 novembre. Pour cela aussi, Stéfi savait exactement ce qu'elle voulait et ne voulait pas. « On a fait un moodboard et cherché qui pourrait retravailler en images le plus précisément ce que l'on ressentait. » « On ». Stéfi ne parle pas à la première personne du singulier, c'est assez rare pour être souligné. C'est Ruben Alves, avec qui elle a tourné le film « Miss », sorti fin octobre, qui est choisi. Tous s'évalent vers Lisbonne, sa ville à lui, une ville de soleil, mais avec cette mélancolie du fado qui n'est jamais

“ JE FONCTIONNE EN COLLECTIF. ON M'A DÉJÀ PROPOSÉ DE FAIRE DES SEULES-EN-SCÈNE, MAIS JE NE SAIS PAS FAIRE ÇA, MOI ! ”

STÉFI CELMA

loin. « Tout s'est fait avec le cœur », dit-elle, encore la tête dans les souvenirs de ce tournage. Le cœur, encore et toujours.

Stéfi Celma fait partie « des gens qui doutent » que ferraonnait Anne Sylvestre. Jusqu'au bout, elle s'est demandée si le deuxième confinement était vraiment le meilleur moment pour sortir une chanson. Ce sont ses amis qui lui ont mis le nez sur cette évidence : plus que jamais, nous avons besoin de musique dans nos vies. Elle qui déclare tendrement avoir vu Yael Naim « au moins six fois en concert » sait à quel point ces rendez-vous nous manquent. Dans ces musiques qui l'accompagnent, on retrouve aussi la chanteuse franco-nigériane Asa et Maurane. « Pour moi c'était la reine de l'interprétation. »

Il est déjà l'heure de la laisser filer pour le shooting. Je remonte sur mon vélo, quelques nuages se sont invités dans le ciel de Paris, mais grâce à cette heure passée avec Stéfi Celma, me revient cette très belle citation de Sèneque : « La vie, ce n'est pas d'attendre que l'orage passe, c'est d'apprendre à danser sous la pluie. » En écoutant la douce voix de Stéfi. ■

18 OCTOBRE 2020

DANIEL ROMEO



Manteau pour homme,
PAUL & JOE.
Combinaison-
pantalon, **MM6**
MAISON MARGIELA.
Collier,
TIFFANY & CO.
Ceinture, **RALPH**
LAUREN.

ASSISTANTE PHOTO
Marine Grandpierre.
ASSISTANTE
STYLISME
Linda Khirat.
MISE EN BEAUTÉ
Dior par Angloma.
COIFFURE
+Harold James.

Quelle
Culture!



« La musique est le domaine où je suis le plus moi-même. »

56
POINT DE VUE

LES ÉTATS D'ART DE STÉFI CELMA

Solaire dans les quatre saisons de la série *Dix pour cent* qui vient de s'achever, l'actrice était aussi récemment au générique de *Miss de Ruben Alves*. Musicienne passionnée depuis l'enfance, elle sort aujourd'hui une très belle chanson, *Maison de Terre*, teintée d'une douce mélancolie, aux arrangements aussi délicats que luxuriants.

La musique a été ma première passion. C'est par elle que je suis arrivée à la comédie. Il y a d'ailleurs quelque chose lié à la musique dans beaucoup des films auxquels j'ai participé. Sur le titre *Maison de Terre*, je joue de tous les instruments, sauf la basse qui a été interprétée par Daniel Roméo, un musicien que j'aime beaucoup et que l'on a pu entendre auprès de Bernard Lavilliers ou Yael Naim. Cette chanson a été réalisée par Imani Assouani, qui lui a apporté ce son, cet assemblage de textures délicates, presque bricolées, qui se répètent et finissent par trouver leur cohérence. Malgré ses apparences, la mélancolie est un sentiment qui m'est proche. Paradoxalement, c'est un sentiment lié pour moi à la lumière, j'ai besoin des deux pour vivre. La musique est le domaine où je suis le plus moi-même, à la différence de la comédie dont le principe est d'incarner quelqu'un d'autre.

Ruben Alves a réalisé le clip de la chanson que nous sommes allés tourner au Portugal. Je l'ai rencontré sur le tournage de son film *Miss*, qui est sorti brièvement en octobre et que l'on devrait pouvoir revoir en décembre si les conditions le permettent. Je garde un merveilleux souvenir de ce film, qui m'a permis d'accepter tel qu'on est et à aller au bout de

ses rêves. Alexandre Wetter, dans le rôle d'un garçon rêvant de participer au concours de Miss France, y est d'une grâce absolue.

Petite, mes goûts en cinéma étaient déjà souvent liés à la musique. Le *Roi Lion* m'avait marquée, autant sur le plan musical que musical. J'ai ensuite été saisie par les voix de *Sister Act 2*, notamment celle de Lauryn Hill qui est devenue l'une de mes artistes préférées. Un peu plus tard, la dimension comédienne de la trilogie de Céline Klapisch, *L'Adoré*, *Les Fugitives* russes et *Casse-rête* chinoise, m'a émerveillée. Je n'avais jamais vu cela, la présence d'Aïssa Maïga, la poésie et l'humanité de Klapisch... tout me parlait. Travailler plus tard avec lui sur *Dix pour cent* fut un immense bonheur. Le tournage des quatre saisons de cette série restera gravé pour toujours dans mon esprit. Elle a changé ma vie, m'a permis de beaucoup apprendre et de faire des rencontres déterminantes. Dominique Besnehard a laissé entendre qu'une suite à l'aventure serait envisagée, c'est la plus belle des nouvelles!

À l'adolescence, la découverte de Leonardo DiCaprio fut un choc. Dans *Gilbert Grape*, avec Johnny Depp, il incarnait un enfant autiste d'une manière bouleversante. J'ai cru un temps qu'il était vraiment l'avais aussi adoré *Voyage* jamais, de Nick Cassavetes, avec Ryan Gosling et Rachel McAdams. La mise en scène et l'interprétation de cette histoire d'amour contrariée par la maladie d'Alzheimer m'avaient touchée. Plus récemment, j'ai beaucoup aimé le drame historique des *Figures de l'ombre*, racontant la vie de trois femmes noires travaillant à la Nasa. **L'apprentissage du piano classique m'a beaucoup aidée.** Je me souviens avoir joué la Valse de l'adieu à la biémo major

de Chopin, la très belle sonate *Au clair de Lune* de Beethoven que tout le monde travaille, mais aussi des pièces de Haydn. Et lorsque je suis arrivée dans mon 10^m à Paris où l'instrument ne tenait plus, je me suis mise à la guitare.

J'écoute depuis toujours beaucoup de chanson française. Michel Berger, le premier album de Jean-Jacques Goldman et Céline Dion, mais aussi Maurane, dont la voix m'émue profondément. Je me suis ensuite plongée dans la musique brésilienne avec João Gilberto et Elis Regina. Mon voyage musical s'est poursuivi du côté du Cap-Vert avec Gesária Évora, puis au Niger avec la chanteuse Asa qui est incroyable. Son premier album portant son nom est sorti en 2007. Yael Naim fait également partie des artistes qui ont compté pour moi, tant elle sait allier émotion et virtuosité.

L'un de mes premiers concerts fut celui d'Alicia Keys au Zénith en 2002. Cette pianiste hors pair venait de sortir sa chanson *Fallen*, c'était incroyable. Aujourd'hui, j'adore les formats intimes, dans des petites salles où l'on se sent proche des artistes. Outre ceux de Yael Naim, que je suis allée voir au moins cinq fois, je me souviens d'un spectacle de Melody Gardot. Si un jour je me produis sur scène, j'aimerais retrouver cette atmosphère de proximité et y inviter d'autres artistes à mes côtés pour en faire des moments de partage.

PROFANE RECUEILLI PAR EMMAUEL CROONDE

* SON ACTUALITÉ

Maison de Terre, de Stéfi Celma, titre disponible sur les plateformes musicales, Moyo Productions.

L'ACTU

Les passions cachées de... Stéfi Celma

LA MUSIQUE EST EN MOI

Petite, je passais mon temps à chantonner. Après avoir participé à des ateliers d'éveil musical, j'ai commencé le piano à l'âge de 8 ans, au conservatoire de Dammarville-en-Goële, en Seine-et-Marne. Dans la famille, j'avais des tantes, des cousins et des cousines qui chantaient du gospel. Chaque concert était, pour moi, un grand moment d'émotion. Je me suis lancée et, en 2007, j'ai décroché ma place dans la comédie musicale *Sol en Cirque*, écrite par Zazie. L'année suivante, j'ai intégré le spectacle *Je m'voyais déjà*, de Laurent Ruquier, consacré à l'œuvre de Charles Aznavour. Depuis toujours, la musique m'accompagne partout...

COCOONER, MON KIF

Je suis très casanière. J'aime rester à la maison, allumer quelques bougies parfumées et profiter de mon intérieur. Mon chez moi, c'est un peu mon refuge. Au milieu de mes meubles et de mes souvenirs, je me sens bien. Accueillir les gens que j'aime est toujours une joie. Ce qui m'amène à vous parler de ma prochaine passion : la cuisine.

LA BONNE BOUFFE !

Je suis toujours prête à me mettre à table, à savourer de bons petits plats familiaux, à la bonne franquette... J'adore les ragoûts, le cous-cous et les autres recettes que l'on fait mijoter pendant des heures. Je ne suis pas une grande chef, mais je peux vous dire que ma spécialité, le hachis parmentier de patate douce, à la coriandre et au lait de coco, en fait saliver plus d'un !

14

LE SHOPPING DANS LES FRIPERIES

Sans être une vraie *fashionista*, j'aime bien soigner mon look. La plupart du temps, j'achète mes fringues dans les friperies de Bruxelles, la ville où j'ai posé mes valises. Le quartier des Marolles est pour ça une véritable caverne d'Ali Baba ! Je m'y rends régulièrement et, à chaque fois, je passe des heures à fouiller pour dénicher des pièces uniques.

RÉAMÉNER, DÉCORER...

Chanter et jouer la comédie, c'est ma vie ! Mais il y a aussi un autre métier que j'aurais vraiment rêvé de faire : c'est celui d'architecte ou de décoratrice d'intérieur. Dans mon appartement de Bruxelles, j'ai tout fait modifier. Et je me suis vraiment éclatée à piloter tous les travaux de rénovation et d'aménagement. En fait, j'ai pris le temps de choisir ma déco et de trouver le parfait petit meuble pour chaque pièce.

Par Caty Dewanckèle



PHOTO: FLORENCE WATTECOOP

Mes tenues fétiches

SUR UN TAPIS ROUGE

Un tailleur-pantalon avec des talons, ou une robe fluide qui épouse les formes. Je porte souvent les créations de Stella McCartney. J'aime son style, chic et unique, que ce soit pour les vêtements, les chaussures ou les sacs.

POUR COCOONER À LA MAISON

Je ne m'habille pas ! Enfin... juste une tenue légère, en coton, en satin ou en soie. Un caraco, un shorty... des trucs de fille, quoi ! J'aime être à l'aise chez moi. D'ailleurs, je suis toujours pieds nus.

LORS D'UN DÎNER EN AMOUREUX

Un jean moulant, des Dr. Martens, un pull confortable, le tout porté avec un joli manteau cintré et mes cheveux afro détachés. Ce côté féminin-masculin me plaît bien...

“ Mon actu

Depuis la fin de *Dix pour cent* (France 2), je suis au casting de *Miss*, la comédie de Ruben Alves, que vous pourrez redécouvrir après le confinement. Je joue une Miss un peu trop ambitieuse, prête à tout, enfin au début, pour décrocher la couronne. J'ai aussi sorti mon premier single, *Maison de terre*, que j'ai produit toute seule.



R
ité : Quotidien
331



Date : Du 07 au 08
novembre 2020
Page de l'article : p.5

MUSIQUE/



NICK WATERHOUSE

Pushing Too Hard

Réinventer sans déformer, tout l'art de la reprise. Ici le classique garage *sixties* des Seeds. Le Californien d'adoption en livre une splendide adaptation, claviers en avant, moins rageuse que l'original certes, mais tout aussi addictive. Du sérieux.

STÉFI CELMA

Maison de terre

Rayonnante dans la série *Dix pour cent*, l'actrice se révèle aussi inspirée avec ce coup d'essai où elle chante, compose et joue de tous les instruments. Bossa, musique cap-verdienne, chanson, tout cela est finement mixé avec une voix joliment voilée. 100% OK.

NARCA

Octobre

Escroc ou génie ? Les deux options peuvent être envisagées avec ce très étrange chanteur (?) aux textes incompréhensibles et à la pulsation reggae électronique lunaire qui rappelle lointainement Chaton. Intrigant. Et envie d'en entendre plus.

O

Garçon velours

Olivier Marguerit revient en signant la bande originale de *Garçon chiffon*, premier film de Nicolas Mauray, (autre) agent exubérant de la série *Dix pour cent*, qui chante lui-même d'une voix aussi touchante que mal assurée cet extrait tout en tendresse mélancolique.

KCIDY

Les gens heureux dansent

Un rayon de soleil par une jeune chanteuse lyonnaise à la pop acidulée faussement ingénue comme dans une comédie musicale pour se remonter le moral. On en a bien besoin. Merci Kcidy. On attend la suite.

L'INTERVIEW DE

Stéfi Celma

« J'ai mis du temps à me faire confiance »

Actrice révélée par la série *Dix pour cent*, récemment vue au cinéma dans *Miss, Balle perdue* ou *Tout simplement noir*, la jeune femme a d'abord vibré pour la musique. Elle vient d'ailleurs de créer son label et sort un premier single, *Maison de terre*.



Gamine, Stéfi avait fait une apparition dans *L'École des fans*. Elle avait chanté *Peavey pas Bouhou*, de Pierre Bachelet. Quand Jacques Martin lui avait demandé ce qu'elle voulait faire plus tard, elle avait répondu « coffeuse ». Raté. Stéfi Celma s'est construite d'autres rêves, qui la guident depuis longtemps. À trente-quatre ans, la Martiniquaise est en train de devenir une femme qui compte, au cinéma et à la télévision. En 2020, en plus de retrouver son rôle récurrent dans la quatrième saison de *Dix pour cent*, celui d'une hôtesses désastreuse de devenir comédienne, elle a multiplié les apparitions au cinéma. Des silettes de *Miss Paca* dans *Miss*, le film de Ruben Alves, aux courses-poursuites survitaminées de *Balle perdue*, de Guillaume Pierret pour Netflix. En passant par *Tout simplement noir*, de Jean-Fascual Zadi, où elle tient son propre rôle. Celle qui doit son prénom à la tennismaman Stéfi Graf, dont son père était fan, n'a pas l'intention d'abandonner sagement au fond du court. La voilà embarquée sur un autre terrain. Une lubie d'actrice en mal de sensations ? Plutôt un retour aux sources pour elle, puisqu'elle a fait ses premiers pas dans le monde du spectacle avec *Sol en cirque*, un conte musical, avant de jouer dans *Je m'oppose déjà*, une comédie musicale de Laurent Ruquier dédiée aux classiques de Charles Aznavour. Depuis Bruxelles, où elle réside, Stéfi Celma nous a parlé de cette passion pour la musique, de son envie de jouer collectif, mais aussi de la manière dont

les regards sur la femme noire qu'elle est ont évolué.

Quelle place occupe la musique dans votre vie ?

Je l'ai toujours beaucoup aimée. Je me suis mise au piano à huit ans. Et dans ma famille, j'avais des cousins et des tantes qui jouaient aussi d'instruments. C'est vraiment la musique qui m'a menée vers la comédie.

“ J'aime beaucoup Cesária Évora, Mayra Andrade et Maurane ”

Dans un épisode de Dix pour cent, vous vous êtes retrouvée en train de reprendre Paris-Seychelles avec son auteur, Julien Doré...

C'était un sérieux clin d'œil. Avec Julien, on a beaucoup échangé, il m'a donné de précieux conseils. Quand j'ai terminé ma chanson, *Maison de terre*, je lui ai envoyée. Et ses beaux mots en retour m'ont encouragé.

Maison de terre baigne dans la bossa-nova et les influences capverdiennes. C'est votre registre ?

J'ai plein d'influences, mais c'est vrai que j'aime beaucoup ça. Je pense à Cesária Évora, évidemment. Mais aussi à Mayra Andrade. À côté de ça, j'aime

aussi beaucoup la chanson française. Maurane, avec sa voix de velours, grave, m'a toujours beaucoup émue.

Que raconte ce premier morceau ?

C'est l'histoire d'une femme libre. Elle est entre la douceur, la nostalgie et l'ironie. Elle ressemble aux femmes dans lesquelles j'ai envie de me reconnaître, ancrées, avec un ton juste.

Pourquoi avoir créé votre propre label, Moyo Productions, pour sortir cette chanson ?

Je voulais que l'artistique soit au centre de tout. Qu'on sente le côté *homemade*.

Par le passé, j'ai déjà eu l'occasion de signer avec une maison de disques. Mais on m'imaginait dans un registre plus urbain. J'écoute des chansons de ce style, mais ce n'est pas ce que j'ai envie de faire. Avec Moyo, je veux aussi mettre en lumière d'autres artistes. Je pense par exemple à Imani Assumani, un producteur et réalisateur que j'ai rencontré à Bruxelles, avant d'aller enregistrer avec lui à Kinshasa [en République démocratique du Congo, ndr]. Ou encore à Camille Nembé, avec qui j'écris. C'est une Belgo-Congolaise de 23 ans. Elle est incroyable, à la fois bien de sa génération et parfois dotée d'une « vieille âme ». Ses textes sont parfois crus, mais toujours poétiques.

Quand une actrice passe à la musique, beaucoup l'attendent au tournant. Même pas peur ?

J'arrive humblement et je sais qu'on ne peut pas plaire à tout le monde. Au cinéma et à la télé, je joue constamment des rôles. Là, je me présente de la façon la plus sincère possible. Ceux qui apprécieraient cette chanson apprécieraient un bout de moi !

Il paraît qu'il y a longtemps, vous aviez posté des chansons sur Myspace...

Je préfère qu'on ne les retrouve pas ! (elle rit) Cela a été un vrai parcours, j'ai mis du temps à me faire confiance. Aujourd'hui, j'ai 34 ans. Je crois avoir gardé le meilleur de mon éducation et de ma culture, en me débarrassant de ce qui ne me convenait pas.

“ Je me présente de la façon la plus sincère possible ”

Côté comédie, fini le temps où l'on vous disait qu'on ne cherchait pas de noir ?

Je ne l'entends plus frontalement en tout cas. Je le dois à *Dix pour cent*. Et je crois aussi que dans ma génération, et celle légèrement plus âgée, ce genre de discours tend à disparaître. Quand je vois des gens comme Lady Ly, Maimouna Doucouré ou Roschdy

Zem récompensés aux César, je me dis qu'on avance. Après, moi, j'ai un parcours particulier par rapport à ça.

Que voulez-vous dire ?

Que j'ai commencé à avoir du travail quand j'ai décidé de garder mes cheveux afros. C'était quelque chose de très ancré dans notre culture. Il fallait se lasser les cheveux, essayer de s'europanaiser. Heureusement, parmi les gens qui m'accompagnaient, on m'a toujours poussée à être authentique.

Pensez-vous au fait que vous puissiez devenir un exemple pour certaines jeunes filles ?

J'ai eu une prise de conscience au début de *Dix pour cent*. Des mamans m'envoyaient des messages pour me dire que leur fille commençait à assumer ses cheveux. Maintenant, c'est devenu normal, ce n'est plus un sujet.

En dehors de votre single, avez-vous lancé d'autres projets ?

J'ai fini le tournage de *Petit Plaf*, un film réalisé par Gérard Jugnot à La Réunion. C'est un conte musical, centré sur trois garçons. J'incarne la mère de l'un d'eux qui vient de remporter *The Voice*. Et là, je tourne une série en Italie, dont je ne peux pas parler. Tout le monde est un peu en parique pour la suite. Le tournage doit encore s'étirer sur plusieurs mois.

JIMMY BOURSCOT
jboursicot@nicematin.fr

« Apprendre me rend vivante »

Musicienne avant de se retrouver devant les caméras, Stéfi Celma est aussi compositrice. Son premier titre, « Maison de terre », sort le 6 novembre.

Elle est l'une des héroïnes de *Dix pour cent*, série qui tire sa révérence ce mercredi soir, au terme de quatre saisons à succès. Elle est aussi à l'affiche de *Mts de Ruben Alves* (qui connaissait un vrai succès avant la fermeture des salles). Le sourire de Stéfi Celma signe l'attention qu'elle porte, naturellement, aux autres. Sa voix au timbre chaud est la deuxième singularité de cette musicienne, devenue comédienne presque par hasard. Elle sort cette semaine un premier titre (1), *Maison de terre*, dont elle a composé et joué la mélodie, qui met les mots de Camille Yembé en musique. « J'ai commencé la musique, à l'âge de dix ans, avec le piano classique, raconte-t-elle. Je suis ensuite passé à la guitare. Dans ma famille, il y avait des chanteurs de gospel et j'adorais les écouter. » De parents martiniquais, Stéfi Celma a grandi en région parisienne. « À Paris, je faisais des premières parties, je chantais dans des petits concerts. Quand j'ai emménagé dans 10^e m^e à Paris, c'était fabuleux, comme si je réalisais mon rêve. »

« J'aime observer et regarder les autres »

En 2005, elle a 19 ans et participe au conte musical *Sol en cirque de Zazie*, puis à la pièce de théâtre musicale, *Je m'voyais déjà*, signée Laurent Ruquier. C'est là qu'elle est repérée par une directrice de casting. « Le métier de comédienne m'a alors happé. Je réalisais un rêve dont je n'avais pas osé rêver », s'exclame-t-elle, toujours un peu émerveillée de ce destin qu'elle n'imaginait pas. Elle tourne, un peu, beaucoup, pour le cinéma essentiellement. « J'ai beaucoup travaillé pour réussir. C'est dans mon tempérament d'apprendre, de m'appliquer. Il me faut du temps. Dix ans. » Devenir Sofia sans *Dix pour cent* a été un formidable accé-



Stéfi Celma est connue comme comédienne, mais elle est aussi musicienne.

(MacPPP)

lérateur de carrière. « La série a changé ma vie. Le projet me plaisait. Dès le départ, les réalisateurs, l'écrivain, l'humour, les personnalités, tout me plaisait. J'étais enthousiasmée. Lors de la première répétition avec les acteurs, je me disais : "Quel niveau incroyable ! Est-ce que je vais être à la hauteur ? J'avais à la fois très peur et l'envie de réussir." » Quatre années pour un tremplin professionnel. « Grâce au succès de la série, on me propose de beaux projets. J'ai la chance aujourd'hui de pouvoir faire des choix, parfois difficiles. » Là, elle apprend l'italien pour un rôle dans une coproduction internationale. Mais chut ! Elle a beau être bavarde, elle n'en dira pas plus... La musique est restée au cœur de sa vie. « Je suis dans le collectif, le partage. Je suis ainsi faite. Si j'ai eu envie de créer mon label, c'est justement pour produire les autres, les musiciens qui me touchent, que j'aime. Participer à un travail en commun. » Moyo (cœur en swahili), son label, est né d'un voyage au Congo, à Kinshasa. Elle y rencontre Imani Assumani et Ca-

mille Yembé avec qui elle va collaborer. « C'est une ville musicale, francophone qui m'a semblé très familière. » Elle est fière d'avoir accompagné le groupe MPR, un duo qui commence à se faire un nom jusqu'en France. « J'aime mettre en lumière ceux qui s'apprécient. En fait, je suis un peu une contemplative. J'aime observer, regarder les autres. » Entre le métier de comédienne et la musique, Stéfi Celma ne veut pas choisir. « Je crains que ce soit une question de génération, nous ne sommes plus cantonnés dans une discipline. Nous avons le droit de toucher à tout. C'est moins cloisonné qu'autrefois. » Et elle s'en réjouit. « Être artiste, c'est un état d'esprit. La génération après moi (elle a 34 ans) est encore plus électorale. Moi, je n'avais pas envie de faire un choix. La musique m'a apporté des nuances dans mon jeu, une forme de musicalité. Être comédienne m'a permis d'interpréter la musique. C'est complémentaire. »

Anne Irjad

Cinéma, télévision, musique. Il n'y a que le théâtre qui la fasse hésiter. « J'ai beaucoup aimé et

appris quand j'étais plus jeune. Mais je suis à une époque de ma vie où j'ai besoin des miens, de mes proches. Ça fait partie de mon équilibre et l'exigence quotidienne du théâtre n'est pas en phase avec mes envies. Mais on ne sait jamais. » Impossible de ne pas évoquer le contexte si difficile et si particulier du moment. « C'est dur pour tout le monde. Pour le monde de la culture, mais la galère touche plein de gens. Je connais des personnes qui en bavent vraiment, pour qui la vie est devenue très compliquée. Cette période de crise intense nous montre qu'on n'est rien et que, peut-être, il nous faut réfléchir pour changer. » Stéfi Celma aime faire plaisir. Elle espère que le titre *Maison de terre* sera bien accueilli. « J'ai d'autres mélodies dans mes tiroirs. J'avais juste envie de partager cette passion. C'est comme découvrir d'autres pays, d'autres cultures. Apprendre me rend vivante, me bouleverse. »

(1) disponible vendredi 6 novembre sur tous les plateformes.

candide

« Rat-goûtant »

La scène est digne d'un film d'horreur. Et des pires scénarios hollywoodiens : un jeune New Yorkais est tombé dans un trou rempli de rats après l'effondrement d'un trottoir dans le Bronx. La scène a été filmée par des caméras de surveillance. « Les rats marchaient sur lui, il ne pouvait pas bouger. Il ne voulait pas crier par peur que des rats entrent dans sa bouche », a témoigné son frère qui a assisté à la chute. La victime présentait des blessures aux bras, aux jambes et sur le visage. Les rats ont toujours été nombreux à New York, mais ils se montrent plus, à la recherche de nourriture, depuis le début de la pandémie de Covid-19. Les grandes villes françaises ne sont pas épargnées par la prolifération des rats qui colaborent avec l'homme depuis des millénaires. Pas sûr que l'humanité apprécie cette proximité avec un « rattus » qui semble pourtant se délecter de ses restes.

en baisse

Fin du Trump en cire à Berlin

Donald Trump ou Joe Biden ? À l'heure où le monde retient son souffle avant de connaître le nom du président des États-Unis, le massif Madame Tussaud de Berlin a déjà choisi son camp. Prenant un peu d'avance, du moins cette institution l'espère-t-elle, elle a littéralement jeté l'actuel chef d'État américain à la poubelle, annonçant *Le Figaro* mardi soir. Sur le compte Instagram du musée, a été publiée une photo de la nouvelle mise en scène : on voit le double de cire de Trump dans une benne à ordures, entouré de panneaux citant des phrases cillées du président controversé. « You're fired » (vous êtes viré) et « Fake news ».

à votre avis

A votre avis : retour au télétravail massif ?*

Mon activité ne le permet pas mais je pense que c'est une bonne chose. **50 %**
Je le vois beaucoup mieux car les formes sont restées ouvertes. **29 %**
C'est l'une des rares choses que j'ai aimé lors du premier confinement. **18 %**
Je ne peux pas, j'ai besoin d'être en contact avec mes collègues. **14 %**
*850 avis sur www.kanovoteurpublique.fr à partir du 23 mars 2020.

L'Almanach illustré DU JARDINIER 2021

Pour une année pleine de promesses au jardin ou sur les balcons !

9,90€
Offre spéciale : 1^{er} SEULEMENT de frais d'envoi

140 pages - L 210 x H 270

OUI Je souhaite profiter de l'offre spéciale et commander **exemplaires de l'almanach du jardinier 2021**

au prix unitaire de 9,90 € (+ 1 € seulement de frais d'envoi = 10,90 € par exemplaire) soit un total de **€ TTC**

Nom _____ Prénom _____
Adresse _____
Code postal _____ Ville _____
Tel. _____ @mail

Je joins mon règlement par chèque à l'ordre de **INDDC à La Nouvelle République** - Almanach du Jardinier 2021 - 2032, avenue de Grammont - 37240 Tours cedex 1
Banque postale : 52 01 01 0101 - Cofinibank - Agence : 110703251
Livraison prévue sous 14 jours à réception du règlement. **Envie de l'Almanach ?**

Les informations données sur ce formulaire sont destinées à la gestion de votre commande. Elles sont traitées par le service client de la Nouvelle République. Elles sont destinées à la gestion de votre commande. Elles sont traitées par le service client de la Nouvelle République. Elles sont destinées à la gestion de votre commande. Elles sont traitées par le service client de la Nouvelle République.

La question du jour sur
www.kanovoteurpublique.fr
À votre avis, la réaction de Trump sera-t-elle...

ON EN PARLE



INTERVIEW

Stéfi Celma fait entendre sa voix

Révélee au grand public grâce à son rôle de Sofia dans la série *Dix pour cent*, l'actrice démontre aujourd'hui ses talents de musicienne avec son superbe premier single, « Maison de terre ».

AM : Avant de devenir comédienne, vous étiez chanteuse. Quelle a été votre éducation musicale ?

Stéfi Celma : Je suis née dans une famille de musiciens, mes tantes et cousins pratiquent la basse, le chant gospel... Très tôt, mon oncle m'a initiée au piano. Mes parents m'ont inscrite au conservatoire, où, jusqu'à 14 ans, j'ai reçu une formation classique. J'ai aussi pris quelques cours de chant... Plus tard, j'ai appris la guitare seule dans ma minuscule chambre de bonne parisienne près de l'Étoile – où je ne pouvais pas caser un piano ! C'est en écoutant Gilberto Gil que j'ai plaqué mes premiers accords. J'ai posté quelques chansons sur Myspace, et un directeur de casting m'a repérée. Il m'a demandé de passer des essais pour la comédie musicale *Sol en Cirque*. Puis il m'a rappelée pour *Je m'voyais déjà* et, de fil en aiguille, je suis devenue comédienne.

À la suite d'un duo avec Julien Doré, tourné pour la série *Dix pour cent*, nombre de labels vous ont contactée... Mais vous avez préféré partir à Kinshasa. Pourquoi ?

Quand j'ai rencontré le producteur belgo-congolais Imani Assumani, j'ai su que le son et la sensibilité artistique qu'il défendait étaient ceux que je voulais. Alors, je suis partie les retrouver à Kinshasa. Je suis d'origine martiniquaise, mais cette ville m'a bouleversée, tant du point de vue culturel qu'humain. J'ai compris pas mal de choses sur mon identité afro. On y écoute aussi bien Céline Dion que Kesha ou du zouk ! J'y ai rencontré d'immenses guitaristes, de véritables virtuoses... C'est en République démocratique du Congo que la musique d'aujourd'hui se joue.

Quel est l'objectif du label que vous avez fondé avec Imani Assumani, Moyo Productions ?

Moyo signifie « le cœur » en swahili. Nous souhaitons un nom qui résume bien notre recherche d'authenticité et facile à prononcer en plusieurs langues. Notre but est

de créer des passerelles entre Bruxelles, Kinshasa et Paris, pour permettre à de jeunes artistes africains d'acquérir une visibilité sans leur brandir un contrat sous le nez. Nous accompagnons aux niveaux artistique, logistique et juridique un nouveau groupe de Kinshasa, MPR – pour « Musique populaire de la révolution » ! Il s'inspire de l'ambiance du Zaïre d'antan avec humour et enthousiasme. Nous soutenons également la jeune autrice-compositrice Camille Yembé, qui a écrit les paroles de « Maison de terre », mon premier single.

Quelles sont les inspirations de ce premier single ?

Cesária Évora, Maurane dans l'esprit des voix velours, Ibeyi pour la production. Sachant que j'ai grandi avec Céline Dion et Lauryn Hill... des femmes de tête !

Je suis en outre influencée par les chansons de Jacques Brel, dont les performances restent inégalables, et la pop urbaine de Stromae. « Maison de terre » a été faite à la maison, pendant le confinement. J'ai joué de tous les instruments, sauf la basse, assurée par Daniel Romeo. Ce que j'aime dans le texte de Camille, c'est la tendresse, la mélancolie, mais aussi l'attitude décomplexée d'une femme libre. Les contrastes m'intéressent, et je souhaite que cela s'entende dans les morceaux que je propose.

Cet automne, outre la diffusion de la dernière saison très attendue de *Dix pour cent*, vous faites également

partie de la distribution de *Miss*, réalisé par Ruben Alves... La comédie reste donc d'actualité ?

Oui, car je n'ai pas envie de choisir. D'autant que personne ne me le demande ! En matière de lâcher-prise, la musique m'a beaucoup apporté dans mon métier de comédienne. Et à force d'incarner différents personnages, j'ai compris que j'avais une envie de sincérité en musique. Pas seulement la mienne, car j'aimerais me consacrer davantage encore aux futurs projets de Moyo Productions... Ce qui me porte, c'est le collectif, que ce soit en tournage ou en studio ! ■ Propos recueillis par Sophie Rosemont



Son premier titre, « Maison de terre », sortira le 13 novembre.

RETOUR À MON PREMIER AMOUR : LA MUSIQUE

STÉFI

CELMA

#COMÉDIENNE ET CHANTEUSE STÉFI CELMA TERMINE L'ANNÉE EN BEAUTÉ AVEC L'ULTIME SAISON DE *DIX POUR CENT* (FRANCE 2), L'ÉMOUVANT FILM *MISS* (AU CINÉMA LE 28 OCTOBRE) ET SON PROJET MUSICAL *MAISON DE TERRE*. ELLE NOUS EN PARLE AVEC FRÉNÉSIE.

PAR CHRISTOPHE MANGELLE
PHOTOS PATRICE NORMAND

LFC : Quelle a été votre réaction lorsque vous avez lu le scénario de *Miss* ?

SC : J'ai lu le scénario que j'avais trouvé très fort. Très humain. J'avais eu l'occasion de rencontrer Ruben Alves et j'aimais déjà beaucoup sa personnalité. Il m'a dit qu'il voulait me voir dans un autre rôle. Donc, je joue la fille hyper ambitieuse. Un peu méchante. [Rires]

LFC : Était-ce plaisant de jouer ce rôle ?

SC : Beaucoup. Je pense aussi que mon rôle représente aussi une certaine réalité. Et puis, la société finalement.

LFC : Dans ce film, le comité *Miss France* a l'air d'avoir de l'humour puisqu'il y participe aussi.

SC : J'ai l'impression. Je ne vais pas pouvoir répondre pour eux. Mais j'ai le sentiment qu'il était fier d'y participer.

LFC : Ce personnage n'est pas très sympathique au début, et puis, au fur et à mesure, elle s'adoucit. Le fait que ce personnage est plusieurs couleurs, cela vous a-t-il convaincu ?

SC : Énormément. Quand Ruben Alves m'en a parlé comme une garce, j'y ai vu plutôt une personne ambitieuse. C'est une fille qui a eu un parcours difficile certainement lié aussi à son identité. Et c'est en cela qu'elle se reconnaît dans le personnage d'Alex qu'elle trouve très courageux, ayant elle-même rencontré des difficultés. Quand elle découvre qu'Alex a un courage fou, plus qu'elle d'ailleurs, elle change d'attitude.

LFC : Qu'aimerais-tu que le spectateur retienne après avoir vu *Miss* ?

SC : Nous avons eu l'occasion de rencontrer le public lors de quelques dates avant le confinement. Ce qui était très fort chez tout le monde, c'est qu'il fallait toujours croire en ses rêves. Même si nos rêves sont fous, il faut toujours y croire car c'est ce qui nous permet d'être vivant.

LFC : Pour les atteindre, le film nous dit qu'il faut rester soi-même.

SC : Tout à fait. Sans trop en dire sur la fin, le personnage incarné par Pascale Arbillot parle de courage. Et c'est très fort ! Dans le monde dans lequel nous vivons aujourd'hui, le courage peut être ça : aller au bout de ses rêves en étant soi-même si ces rêves paraissent fous aux yeux des autres.

LFC : Vous êtes à la tête de votre label de musique. Vous publiez un nouvel EP. Que pouvez-vous nous dire de cette actualité musicale ?

SC : La musique m'a permis d'avoir accès à la comédie. J'ai commencé par cela. J'ai fait le conservatoire quand j'étais petite. Mes

tantes et mes oncles étaient passionnés de cela. J'ai participé à deux comédies musicales dont celle de Laurent Ruquier *Je me voyais déjà*. Suite à cela, une directrice de casting m'a proposé de passer des essais pour jouer dans une série. Tout a commencé comme cela. Je reviens donc avec ce projet musical à mes premiers amours. J'ai participé à la série *Dix pour cent*. Je chante dans la série en duo avec Julien Doré. J'ai été approché par des maisons de disques. J'ai fait un passage en maison de disques. Finalement, je me suis rendu compte qu'il exigeait des formats. Cette démarche artistique ne me correspondait pas. J'ai donc monté mon label indépendant pour pouvoir imaginer mon projet musical.

LFC : Pouvez-vous nous parler de la chanson *Maison de terre* ?

SC : Je joue de tous les instruments sauf de la basse. *Maison de terre* est né pendant le confinement dans le home studio. Le texte est écrit par une nouvelle auteure qui a vingt-trois ans. Elle a beaucoup de talent. Je voulais absolument travailler avec elle. *Maison de terre* est une démarche artistique basée sur le partage.

LFC : De quoi parle cette chanson *Maison de terre* ?

SC : Cette chanson parle d'une femme libre dont on suit le parcours. C'est ce que je voulais mettre en avant, cette liberté de ton et de mouvement. J'aime l'écriture de cette jeune auteure qui décrit bien ce que sont les femmes d'aujourd'hui. ●



Maison de terre

Single. Un EP à venir



Miss

Dès le 28 octobre au cinéma



“
MAISON DE TERRE
EST UNE DÉMARCHE
ARTISTIQUE BASÉE
SUR LE PARTAGE.
”

Numéro 279 novembre 2020

*Le Madras, c'est le tissu
 traditionnel qui habille nos visages*

C'est pour être baptisée en Martinique, d'où ses parents sont originaires, que la Parisienne Stéfi Celma a pris l'avion pour la première fois. Plus tard, elle y a passé trois ans marquants, défilant en majorette ou lors des carnivals, découvrant le folklore antillais... en un mot, partageant la fête en famille et avec toute l'île. Ses proches étant férus de musique, elle commence le piano à 8 ans, puis apprend seule la guitare. Une décennie plus tard, elle joue dans les comédies musicales *Sol en cirque* (2005) et *Je m'voyais déjà* (2008), où le 7^e art la repère. À l'affiche depuis fin octobre de *Miss*, long-métrage de Ruben Alves, Stéfi revient au même moment à la musique avec «Maison de terre», une chanson pour «aller à la rencontre des gens», produite par Imani Assumani. Avec ce réalisateur belgo-congolais, rencontré en 2018, elle vient de créer Moyo Productions, un label parisien destiné à établir un pont artistique entre Paris, Bruxelles et Kinshasa. *Propos recueillis par Violaine Gérard*

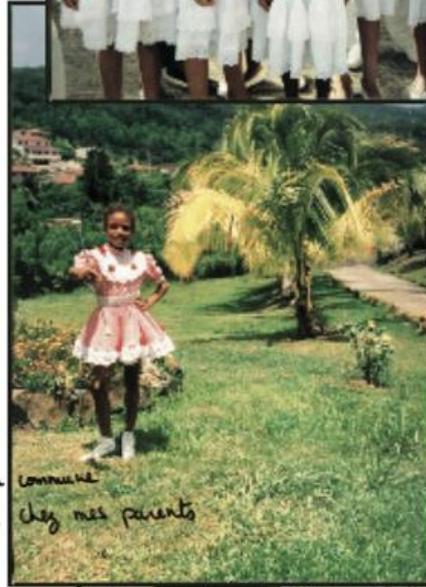
Paris-born Stéfi Celma's first plane ride was to Martinique, her parents' homeland, to be baptized. Later, she spent three decisive years there, parading as a majorette and during carnivals, discovering West Indian traditions. Surrounded by music, she started playing piano at age eight, then taught herself the guitar. A decade later, she appeared in the musicals *Sol en cirque* (2005) and *Je m'voyais déjà* (2008), then nabbed some film roles. Now starring in *Miss*, by Ruben Alves (released late October), Celma has returned to music with "Maison de terre," a song about "reaching out to people," produced by Imani Assumani. She met the Belgian-Congolese director in 2018, and together they have just launched Moyo Productions, a Parisian label promoting links between Paris, Brussels and Kinshasa.

© Archives personnelles

Madras, the traditional fabric framing our faces.



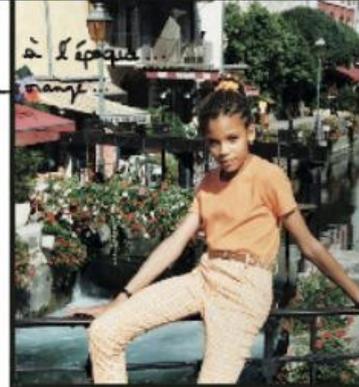
A majorette parade in the town of Saint-Espirit, my parents' home.



*défilé des
 majorettes de la commune
 de Saint-Espirit,
 en Martinique!*

*La concordance c'était hyper important à l'époque...
 Pantalon orange, t-shirt orange, chaussettes orange...
 Peau presque orange... lol*

LE VOYAGE DANS LE TEMPS de Stéfi CELMA



Matching clothes were important at the time: orange pants, orange T-shirt, orange scrunchies—and nearly orange skin... lol!

TECHNIKART
Octobre 2020



SOLAIRE...
Il suffit d'un
regard et Stéfi
Celma envoûte
la journaliste, le
photographe et
la moitié du 8e
arrondissement.
On s'incline.

Par
Carla Thorel

STÉFI

À CENT POUR CENT

Une pensée pour les stars invitées au **Studio Technikart** après le passage de notre *model* du mois. Dur pour elles de rivaliser avec la révélation de la série *Dix Pour Cent*. Autant l'avouer, Stéfi Celma dégage le genre de charisme brut qu'on ne croise qu'une poignée de fois dans une carrière de journaliste. La voici donc, et tant pis pour les autres...

Photos
Anaël Boulay

-
Stylisme
Karolyne Leibovici

-
MUHA
Gabrielle Hoarau-Kozo

-
DA
Alexandre Lasnier

► Lumineuse et souriante, Stéfi Celma est à la vie comme à l'écran. Depuis qu'on l'a découverte dans son rôle de standardiste au sein de la plus bankable des agences de stars de Paris, on la suit de près. Ça tombe bien, au vu de sa foisonnante actu en cette rentrée 2020. En salles, à l'affiche de *Boutchou* de Adrien Piquet-Gauthier et du *Miss* de Ruben Alves, sur France 2 pour la quatrième saison de *Dix Pour Cent* et la comédienne se lance également dans la chanson avec un premier titre auto-produit...

Tu seras à l'écran du film *Miss* le 28 octobre aux côtés d'Alex Wetter. Ce film a-t-il changé ton regard sur la transexualité ?

Stéfi Celma : C'est un film qui parle vraiment plus de l'identité que de la transexualité. C'est en ça que Ruben Alves est très fort car le film a fait monter les larmes aux yeux à des enfants de sept ans comme à des papy de 85 ans qui se sont reconnus dans le personnage. Le petit Alex est juste lui-même, un humain qui a des rêves et des envies (*faire le concours de Miss France, ndlr*) mais qui se retrouve confronté à une injustice – et réelle – impossibilité. Sauf que tout est possible quand on a le courage d'ouvrir les portes qu'on veut nous fermer.

Quand tu étais petite, tu portais une écharpe « Miss Martinique » les jours d'élections. Avec du recul, que penses-tu des concours de Miss ?

J'étais au taquet ! J'ai l'impression qu'on a une très mauvaise image de la miss. Ce n'est pas un « objet » manipulé. Personne ne les force ! J'ai rencontré beaucoup d'anciennes miss pour le tournage, sensibles à la beauté et l'esthétique certes, mais des tronches ! Certaines sortaient de master, venaient d'avoir leur *Toxic*, et puis il faut voir les tests de culture qu'on leur demande... Je ne parle pas de toutes, mais la plupart savent ce qu'elles font et sont très à l'aise dans leurs pompes !

Tu es passée par le mannequinat, la musique, la comédie... Quelle a été ta principale influence d'artiste active dans plusieurs disciplines ?

Plus jeune, j'étais assez fan en musique de Lauryn Hill, en cinéma j'ai toujours été fascinée par le travail de Klapisch – avec qui j'ai fini par travailler. Plutôt qu'une personnalité, je pioche un peu de ce que j'aime dans tous les domaines qui m'intéressent... Pour le mannequinat, je ne saurais pas répondre car ça m'a servi de tremplin, mais je n'apprécie pas l'atmosphère de ce métier beaucoup trop impersonnel.

Tu as pris des cours de pilotage pour préparer *Balle perdue*, de Guillaume Pierret, sorti en juin

sur Netflix. Es-tu prête désormais pour faire des go-fast ?

Ces cours m'ont appris à maîtriser la vitesse et à ne pas en avoir peur. Alors le go-fast, quand tu veux ! Je prends n'importe qui au défi !

Ce tournage t'a permis d'approfondir tes techniques de cascades déjà acquises pour le film *Antigang* de Benjamin Rocher (2015). Ça t'a donné envie de pratiquer les arts martiaux ?

Alors je ne suis pas une pro des combats ! Mais j'aime beaucoup ! Ce qui est surtout particulier (vu que c'est de l'acting), c'est qu'on ne donne pas de vrais coups, enfin on les donne mais en apprenant à s'arrêter juste avant. Dans mon quotidien, je dois avouer que j'ai une salle de boxe, à côté de chez moi, où je suis pas mal fourrée... Coïncidence ? Je ne crois pas !

Te verrais-tu faire plus de films d'action ?

Si on arrive à allier scénario comique, action et profondeur dans le pitch d'un film d'action français, je signe direct ! En France on a encore un peu de taf, les intrigues restent un peu timides...

Tu as été repérée pour un film indé avec Michael Mayer aux USA. En commençant *Dix Pour Cent* il y a cinq ans, tu t'imaginais débiter une carrière à l'étranger ?

« LE GO-FAST, C'EST QUAND TU VEUX ! JE PRENDS N'IMPORTE QUI AU DÉFI ! »



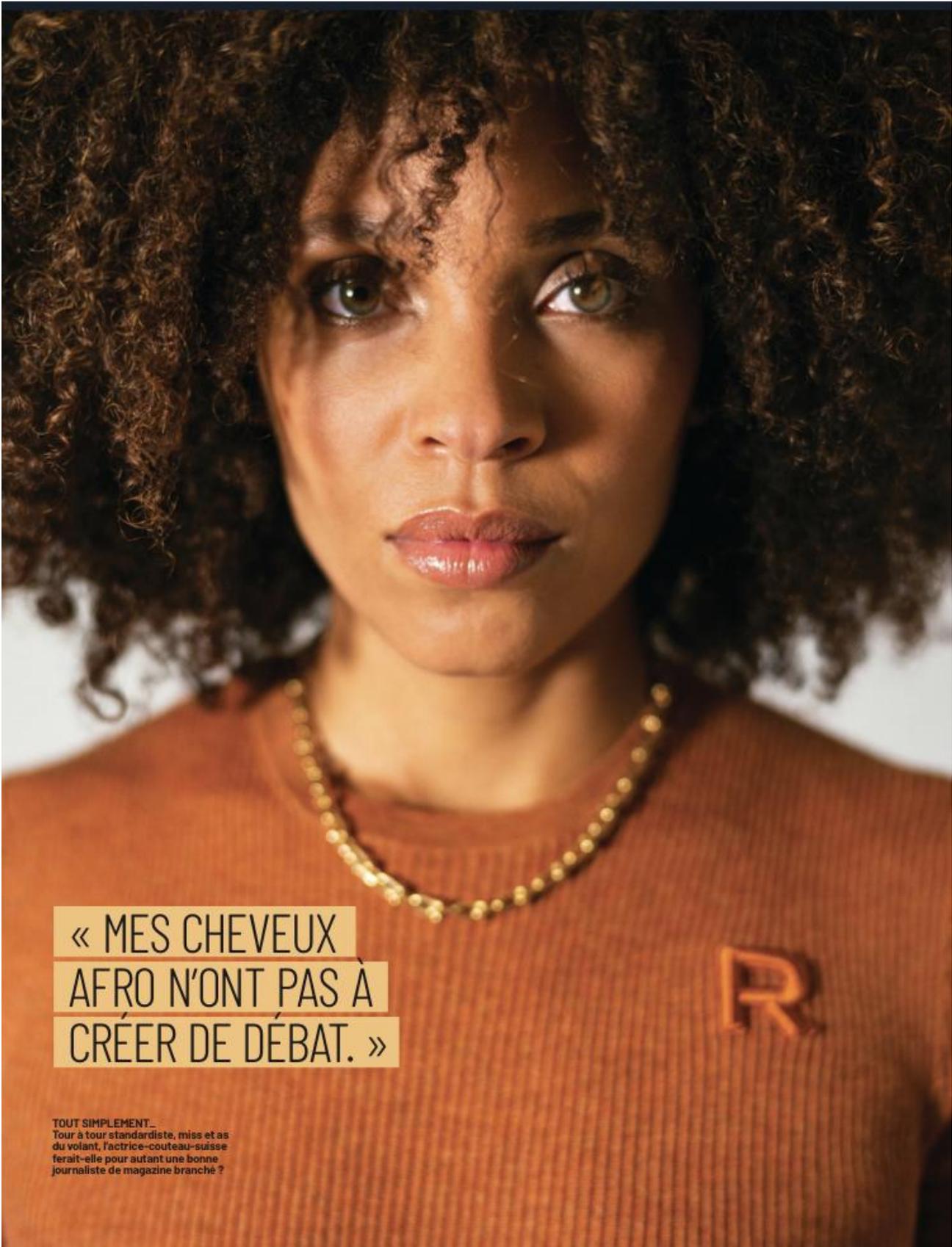


Pas du tout ! *Dix Pour Cent* a littéralement changé la vie de tous les personnages récurrents. En passant les essais il y a cinq ans, je n'y croyais pas. Là où je me suis rendue compte de la vraie qualité du projet c'est quand j'ai rencontré l'équipe entière avec Camille Cottin, Thibault de Montalembert, Grégory Montel, Laure Calamy... J'en ai eu des sueurs froides tellement je les trouvais bons ! Ça m'a boosté et sans ça, je n'en serais pas là. Je veux dire, Michael Mayer, réal' ultra talentueux m'a vu dans *Dix Pour Cent* et m'a choisie pour un rôle... *Happy Times*, quoi ! C'est quand même dingue la portée de cette série.

On retrouvera ton personnage, Sofia, dans *Dix Pour Cent* d'ici quelques semaines. Finir le tournage dans l'ambiance étrange de l'arrivée du Coronavirus vous a-t-il donné envie de remplir pour une cinquième saison ?

On n'a pas pu fêter la fin du tournage et de la série, alors j'ai l'impression que ce n'est pas fini ! Ça a été une saison moins facile à mettre en place, une dernière saison ça se travaille d'autant plus. Alors il y a une grande frustration. On adorait ! ▶

TOP : ROCHAS
PANTALON CUIR : STELLA MC
CARTNEY
CHAUSSURES : PIERRE HARDY
BAGUE ET COLLIER : TIFFANY



« MES CHEVEUX
AFRO N'ONT PAS À
CRÉER DE DÉBAT. »

TOUT SIMPLEMENT...
Tour à tour standardiste, miss et as
du volant, l'actrice-couteau-suisse
ferait-elle pour autant une bonne
journaliste de magazine branché ?

► remplir, et l'espoir fait vivre, mais on a quand même détruit tous les décors... C'est une page qui se tourne.

Tu as joué ton propre rôle dans le film de Jean-Pascal Zadi *Tout simplement noir*. Son film est-il le symbole d'une évolution du cinéma français ?

Ce film est brillant. C'est très profond, les thèmes sont actuels, et complexes. Il l'a fait avec humour, mais sans jugement. Dès la première ligne du scénario, je me suis dit mais « *évidemment, je suis là !* ». Je suis vraiment fière d'avoir participé à un projet pareil car il y a un vivier de jeunes personnes créatives et ancrées dans le réel.

En 2017, on te demande sur un plateau TV si tu mets tes doigts dans la prise pour te coiffer le matin. Est-ce qu'une telle réflexion serait tolérée en 2020 ?

Je ne pense pas, non. On arrive à la limite. Je suis restée souriante pendant ce très long moment de solitude car c'est quelque chose qui ne concerne que moi. Mes cheveux afro n'ont pas à créer de débat. Les gens qui se risquent en 2020 à blaguer de nouveau sur quelque chose qui correspond à l'identité personnelle de quelqu'un... Il leur faudra bien du courage !

En 6ème, tu écris un scénario avec des

copines avant de faire un casting dans toute l'école. As-tu déjà pensé à réaliser un film ?

Ça s'appelait *Star*, c'était fastidieux et sans intérêt ! C'était l'histoire d'une jeune fille adoptée qui rêvait d'être chanteuse et, hyper sérieuses, on s'était posées dans la cour avec deux copines à se demander qui pourrait le mieux incarner le personnage. C'est quelque chose que j'adorerais pouvoir faire un jour, j'adore cette partie-là, d'observation, encore aujourd'hui. Avoir vraiment quelque chose d'intéressant à raconter, ça reste autre chose, mais évidemment, j'y ai déjà pensé !

Tu dis aimer écouter Yseult, Imani, Seu Jorge, ou encore Sean Paul. Quelles sont tes influences musicales au juste ?

Je suis super sensible au mélange acoustique-electro. Je suis touchée par la musique du cœur, je cherche vraiment l'émotion. La musique est super importante dans ma vie. La vérité d'une voix peut me toucher alors que la personne chante faux !

Tu sors ton premier single « Maison de Terre », que tu as auto-produit. Pourquoi ne pas être passé par un label ?

J'ai été approchée par plusieurs labels avec la diffusion de *Dix Pour Cent*, mais je me suis rendue compte que ce n'était pas mon chemin car, quand tu bosses avec une maison de disques, ils ont des

formats particuliers. Parce que je joue déjà des rôles dans mon métier d'actrice, je ne peux pas, en musique, en jouer un aussi. Alors j'ai créé mon label indé, Moyo Production, après être partie à Kinshasa et avoir rencontré un tas de musiciens talentueux, dont mon acolyte Imani Assumani.

Avec qui réverais-tu de chanter ?

Je me rends compte que je ne suis pas très fun, je ne pense qu'à des gens déjà morts ! J'ai toujours été fan de Maurane, son décès m'a beaucoup affectée et j'aurais rêvé de chanter à ses côtés. Dans un autre registre, Césaria Evora peut-être...

Tu es déjà à l'affiche de deux films, bientôt en salles. L'après *Dix pour Cent* va aller en s'accélération ?

C'est vrai que *Dix Pour Cent* m'a permis d'avoir accès à des trucs auxquels je n'avais pas accès, même à l'étranger ! Pour l'après *Dix Pour Cent* je me challenge surtout de garder mon authenticité, au maximum.

« Maison de terre » sur les plateformes ; *Dix pour cent* sur France 2 le 21 octobre et *Miss dans les salles* le 28 octobre.

ENTRETIEN CARLA THOREL

LA STÉFIGRAPHIE

STÉFI CELMA NA PAS QUE SON RÔLE DE STANDARDISTE-DEVENUE-COMÉDIENNE DE *DIX POUR CENT* À SON ACTIF. **TOP 3.**

Miss (2020)

Stéfi Celma y joue Miss Paca et donne la réplique au jeune talent Alexandre Wetter. Signé Ruben Alves, ce film parle d'identité, de beauté, de rêve et d'injustice — dur à éviter pour un jeune homme qui détient pour seul désir fidèle de devenir Miss un jour. Pépite du moment.



Tout simplement noir (2020)

L'actrice joue son propre rôle dans la comédie satirique *Tout simplement noir* de Jean-Pascal Zadi sortie en juillet dernier. Succès de sketches et d'antiracisme avec un casting que tout le showbiz a envie... À visionner.



Balle perdue (2020)

On a le privilège d'y voir Stéfi Celma conduire des bolides à pas moins de 120km/h sur les routes de France en compagnie de Nicolas Duvauchelle, Ramzy Bedia et Alban Lenoir... Plutôt badass, on vous l'accorde.



La bande des « Dix pour cent » à la conquête du monde

Alors que la quatrième saison de la série arrive sur France 2, les carrières de ses acteurs explosent sur grand écran et traversent les frontières

ENQUÊTE
ANGLOPHONE **envers l'italien!**
L'effet « vu à la télé »? Lorsqu'on l'interroge sur la notoriété que lui a donnée *Dix pour cent*, Nicolas Maury, le réalisateur de *Garçon chignon*, et très populaire assistant humoristique de la série, s'agace: «*J'en ai même qu'un souvenir à l'heure de la soirée de fin de saison. Ça commence avec Patrick Chéreau, après! J'ai fait le Conservatoire... Avec vous, les journalistes, on m'en finit pas d'être "révélé"* ». Sans doute, et pourtant, Camille Cottin, Laure Calamy, Thibault de Montalembert, Grégory Montel, Stéfi Cédina, Lilliane Rouvre, Fanny Sidney ou Nicolas Maury... Qui a fait attention à leurs noms la première fois qu'ils se sont affichés sur le petit écran au générique de la série? Qui les connaissait seulement? Cinq ans plus tard, alors qu'on annonce la quatrième et dernière saison, ils explosent un peu par tout.

Bien que ces derniers mois, Laure Calamy est *Antoinette dans les Cèvennes*, Grégory Montel tout le répertoire à Emmanuel Devos dans *Les Perleuses*, Lilliane Rouvre est la mère d'Isabelle Huppert dans *La Daronne* et celle de Gérard Darmon dans *Family Business*, dont la dixième saison vient d'arriver sur Netflix, Thibault de Montalembert et Stéfi Cédina font partie de l'équipe de *Mis, de Ruben Alves*, qu'à Camille Cottin, elle est à peu près partout, tout le temps, mais vous appelez d'une voix enjouée et sympathique, qu'on dirait drent sortie de la série: «*Ah! c'est Camille Cottin! Ben là je pars pour un tournage à Chambord, mais on peut se rappeler lundi.* »

Le scénario de *Garçon chignon* traîne depuis longtemps dans les cartons de Nicolas Maury. Bien

avant qu'il accepte le rôle d'Hervé dans la série de France 2, «*Pour moi, ce n'est pas le Graal que mon nom circule comme une musique de vêtements, affirme-t-il. Mais je me sens une responsabilité envers mon personnage - envers ce jeune homme qui m'écrit: "Tou comptes que mon père m'avait compté jusqu'à moi dit: Arrête de faire ton Hervé!" - Et oui, bien sûr que c'est nous à donner une visibilité.* »

Pour ceux qui n'ont jamais regardé la série, *Dix pour cent* renvoie à la part que prennent les agents d'artistes. D'un épisode à l'autre, à l'agence ASK, défilent ainsi, dans leurs propres rôles, les stars du cinéma - Isabelle Huppert, Isabelle Adjani, Juliette Binoche, Jean Dujardin, Gérard Lamy... C'est le concept. Sauf que au fil des saisons les seconds couteaux de l'équipe ASK ont ravi la vedette aux guests.

Encore récemment le plus souvent du théâtre public ou du cinéma d'auteur. Prenez l'acteur Thibault de Montalembert. Passé par *Yves le Chinois*, il a rejoint Emmanuel Devois dans *Les Perleuses* (sa première famille de cinéma) jusqu'à il a tenu l'un des rôles principaux dans les trois premiers films. Ils se sont brouillés, puis l'acteur a passé deux ans à la Comédie-Française avant de s'enfuir - «*de travailler d'être enfoncé dans le rôle du jeune premier le plus chiant du théâtre* » - à partir de là, sa carrière a filé.

Au fil des saisons, les acteurs seconds couteaux de l'agence ASK ont ravi la vedette aux « guests »

à suivi une route en pointillé: «*Plus de passages à vide, dit-il, anticipant la question, j'ai toujours bossé. Mais une rupture volontairement électorale.* » Reste que tout prestigieux, que puisse être son curriculum vitae, la cinquantaine venue, c'est *Dix pour cent* qui lui a changé de braquet. Et les éditeurs de *Le Vie de Lola* a paru chez Robert Laffont en 2019. La première ligne donne le ton: «*Je lis des textes de Nietzsche en attendant Charlie Parker, ça déprime. J'ai un peu fumé, ça déprime.* » Ongles faits, paupières maquillées, la comédienne a donné rendez-vous au café du coin de sa rue. Elle demande qu'on se recule un peu, quant à Covid, ce n'est pas pans au'on a des heures de vol qu'on va lâcher la voie comme ça. Sa voix rayée se change de vous couper le souffle: «*Je ne suis pas divorcée par l'ambition. Je voulais juste être actrice.* »

Enfant jeune cachée chez les sœurs à Saint-Vrain la Perche (la ville de Nicolas Maury, en Haute-Normandie), adolescente traitant sa mère dans les scènes de quartier, comédienne en herbe, un mariage manqué avec Chet Baker, un autre, réussi, avec le contrebassiste Bibi Rovère. «*Tant que je ne suis debout et qu'on me demande de jouer, je joue, clamé-t-elle. Avec reconnaissance.* »

On l'a vue chez Bertrand Blier, chez Emmanuel Finkiel. Des rôles de second plan le plus souvent. «*Mais j'ai toujours fait avec ce que j'avais. Le personnage d'Idaïte est inspiré de Josette Artaud qui a joué dans *Le Dernier Jour d'un condamné* de Jean Rochefort!* laquelle était



une petite dame avec une mise en plus. Pas mon truc. Alors je me suis avivé de mox et de se sont servis de moi, et ça a bien fonctionné », ajoute l'actrice, qui tourne actuellement *Maison de retraite*, de Thomas Gilou, aux côtés de Gérard Depardieu, Jean-Luc Bideau et Mylène Demongeot.

Idem pour Stéfi Cédina, alias Sofia, la jeune standardiste à la coiffure afro. Elle, ce ne sont pas les éditeurs de livres mais les maisons de disques qui sont venues la chercher. Des propositions: «*Trop féministes, ça ne me convenait pas.* » La comédienne, que l'on peut voir sur Netflix dans un polar de série *R. Balle perdue*, au côté de Nicolas Duvauchelle, a préféré monter son propre label «*side* » (elle insiste sur le mot) et sortir seule sa chanson *Maison de Terre* avec un clip réalisé par Ruben Alves, réalisateur de la comédie *Alex*.

Il serait étonné, Jacques Martin, s'il savait que c'est lui, avec son «*École des fans* », qui a lancé cette gosse de 4 ans et demi, venue de Saint-Étienne (Seine-Saint-Denis) chanter un morceau de Pierre Bachelet. Trop dur à apprendre, le

monocou: la petite ne voulait plus y aller. La malresse a dû enseigner la chanson à toute la classe pour l'aider. Et devant l'animateur surpris, la petite Stéfi a finalement expliqué: «*Chanteuse? Non. Comédienne? Non. Je veux être coiffeuse.* » Trente ans plus tard, on la retrouve débarquant de la Bretagne - où elle tourne *Le Petit Pige* sous la direction de Gérard Jugnot -, et filant à Bruxelles où elle a établi ses quartiers.

« Faire tropes »
«*Ce que vous voyez de leur rôle à l'écran c'est confirmé dans leur vie. L'amuse le réalisateur Marc Fitzouss, qui est arrivé sur la série pour la saison 3, Camille Cottin et Grégory Montel sont très proches, tout comme leurs personnages. Laure Calamy et Nicolas Maury sont aussi scotchés l'un à l'autre que Noémie et Hervé. Il y a une tension entre Thibault de Montalembert et Fanny Sidney, qui joue sa fille. Quant à Lilliane Rouvre, elle a cette même fonction dans la vie que dans la fiction à l'agence ASK: temporaire.* »

Tout cela, avec le temps, façonne une équipe. Stéfi Cédina était arri-

vé au casting avec une guitare parce que, ensuite, elle rejoignait des copains pour une répétition. La guitare est entrée au générique: «*On vient de familles très différentes, constate Camille Cottin, mais la série est tellement chiale que personne ne peut se la péter. Du coup, on a fini par faire tropes.* »

Au départ, il y a Dominique Besnehard. En 2015, voilà presque vingt ans que celui-ci exerce le métier d'agent artistique chez Artmedia, la plus grosse agence de la place de Paris. Il va avoir 50 ans, songe à abandonner ce métier (le *vim* pouvait plus) pour devenir producteur. A cette époque, sur le petit écran, *Desperate Housewives* fait un carton. «*Ce serait bien de faire quelque chose comme ça avec notre métier* », glisse-t-il à son acolyte et futur associé, Michel Fellet, au cours d'un dîner. Ils se réunissent pour travailler sur un synopsis avec un troisième larron de l'agence, Julien Messemackers. Les personnages sont directement inspirés de leurs collègues. Leur boss, Bertrand de Labberg, est Mathias, joué par Thibault de Montalembert, Elisabeth Tanner est Andria (Camille Cottin), et Dominique Besnehard lui-même est Gabriel (Grégory Montel). Le projet doit se faire avec Canal+, mais là encore, avant d'être repris par France 2, avec Fanny Herrero à l'écriture et Cédric Klapisch à la réalisation, la première saison aura finalement mis dix ans à éclore.

Entre-temps, l'ex-agent devenu producteur a monté, avec Marie-Françoise Brière, le Festival du film participatif élargi *Quand on est tout particulièrement cette année, qui a conduit à l'annulation du Festival de Cannes*, «*un croisé à la fin de l'été le gotha du cinéma français. Alors que le Tout-Paris - jusqu'au premier ministre - a fait le voyage, on y constate l'impénétrabilité de la maison Dix pour cent: présentation des deux premières épisodes de la nouvelle saison; mais aussi, de Garçon*

Conflit de parentalité au-dessus du berceau

«*ON LUI DOIT LA SÉRIE Dix pour cent* », lit-on dans *Le Point* à propos de Julien Messemackers lorsqu'il publie, en 2017, son roman, *Cœur qui saigne* (Jean Carrière). «*L'écrivain de la série se consigne.* » A l'ère, et c'est Dominique Besnehard, «*Fanny Herrero, la créatrice de Dix pour cent, quote la série* », titrent les *Inrockuptibles*. Il y a de quoi s'y perdre entre tous ces génériques.

Reprenez. Légèrement, sur le papier, il y a d'abord les dépositaires de «*l'idée originale* », Dominique Besnehard, qui a lancé l'idée; son alter ego professionnel, Michel Fellet; et Julien Messemackers, auquel ils avaient demandé de réfléchir sur le sujet pour pouvoir démarcher les chaînes de télévision. Ensuite, côté production, on trouve deux maisons. La famille Mon voisin, de Dominique Besnehard et Michel Fellet. Et Mother Produ-

ction, d'Harold Valentin et Aurélien Langer. Petit bémol culturel, la première vient du cinéma - on l'on donne les clés au réalisateur -, l'autre, plus de la télévision, qui donne la prééminence au scénariste. D'où la question de qui est «*l'auteur conflictif* »?

«*Ce fut toujours un peu rugueux.* » On a dit et on en fait quelque chose, mais ce fut toujours un peu rugueux », convient Fanny Herrero, qui, simple actrice sur le premier chef de la série, est rapidement retrouvée chargée de l'écriture, après la défection de Nicolas Mercier, se battant pour conquérir une place de «*showrunner* ». «*Trouvé, ça n'est pas sur ce genre de projets. Ceux qui disent que ça l'est m'ontenté* », explique la fille du rugbyman Daniel Herrero, ex-championne junior de volley-ball elle-

même - avant dire, pas du genre à se laisser manger la laine sur le dos.

Lorsque Dominique Besnehard persuade Cédric Klapisch de venir sur le projet, celui-ci débarque avec ses équipes de la musique au casting, confie les rôles des épisodes qu'il ne réalise pas lui-même à ses proches (sa femme, Lola Doillon, et son assistant réalisateur, Antoine Garcaçoi), et, bien entendu, intervient sur les textes. La «*direction artistique* », c'est lui. «*C'est jamais simple de partager un territoire* », regrette Fanny Herrero, qui parle de «*respect mutuel* », avec le réalisateur. Celui-ci a depuis longtemps quitté la série, y laissant son empreinte, sans être crédité au générique.

«*De véritables showrunners, qui maîtrisent toute une série sur la durée, du scénario à la réalisation, en passant, il n'y en a pas. Hervé Eric Rochant sur*

Le Bureau des légendes, qui regarde tout, intervient au montage, peut retourner une scène dernière vous », explique le réalisateur Marc Fitzouss (*Les Apparences*), arrivé sur la troisième saison. Lui aussi a dû travailler pour s'imposer: «*Quand on vous dit "c'est des charges", "ADN de la série", c'est insupportable.* »

Fanny Herrero a, elle aussi, quitté l'écriture avant la quatrième saison: «*Une décision difficile. Finis l'écriture et j'avais peur de me répéter. Cela faisait presque sept ans. L'écriture, c'est sans pression, toute l'année, intense, dévoué, avec une pression de plus en plus forte.* » Elle est restée «*créatrice* », avec les droits d'auteur, «*obésité de haute lutte* », qui l'accompagne. Avec son équipe, elle travaille actuellement sur une série pour Netflix autour du monde du stand-up. ■

L.A.C.



SEP M
TOP
ventes

COSMO **TAN**

OCTOBRE 2020 2,30 €

SEXE

Ça se passe comment chez vous ?

TEST

Quelle mytho êtes-vous ?

BON PLAN

Être écolo ça paye

STÉFI CELMA

« Mes rêves guident ma vie »

BEAUTÉ

Chanvre, aloe vera et vernis végans : la déferlante green

MODE

12 pages de style à petits prix



J'allège mon dressing, c'est bon pour la planète

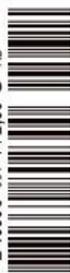
MOTIVÉE!

Croire en ses idées et aller au bout de ses projets, les clés pour y parvenir.

VÉCU

J'ai fait un enfant toute seule

L 13308 - 561 - F. 2,30 € - RD



CULTURE ★ MODE ★ SOCIÉTÉ ★ PEOPLE

COSMO NEWS

STÉFI CELMA, UNE INVITATION AU RÊVE

« Rêver, toujours rêver, on n'a jamais fini de rêver », chante Stéfi Celma dans un morceau encore inédit. En l'écoutant raconter son parcours, on comprend à quel point ces mots s'appliquent à elle.

PAR HÉLÈNE FAURE

EYE SHOOT STUFF



L'interview se fait par téléphone : Stéfi Celma est à La Réunion, sur le tournage du *Petit Piaf*. Réalisé par Gérard Jugnot, ce conte retrace l'histoire d'un petit garçon qui rêve de chanter – sa mère, femme de ménage dans un hôtel, en rêvait déjà avant lui... « Le rêve, c'est ce qui guide ma vie », admet la comédienne. « Peut-être parce que l'idée même de devenir comédienne et chanteuse a longtemps été, pour moi, totalement inaccessible. » Au point qu'elle ne s'autorisait même pas à y penser : quand la petite Stéfi, 4 ans et demi, participe à *L'École des fans*, elle répond à Jacques Martin – qui lui demande si elle fera un jour de la chanson, du théâtre ou du cinéma – qu'elle deviendra coiffeuse. Et pourtant : à 8 ans, Stéfi Celma s'inscrit au conservatoire, elle y apprend le solfège, le piano, elle prend des cours de danse et de chant, elle compose ses premières chansons – sans jamais cesser de jouer la comédie, pour sa famille d'abord, avant de monter sur les planches en vrai.

DE LA COMÉDIE...

Le rêve, c'est le thème qui revient en filigrane de tous ses projets. Elle est ainsi découverte en 2008 dans la comédie musicale *Je m'voyais déjà*, dont la direction artistique est assurée par Katia Aznavour : l'histoire de six refoulés des castings qui décident de se battre pour réussir. « C'est ce qui me permet de mettre un pied dans la comédie », raconte Stéfi Celma. Qui fait ses classes avec succès : une directrice de casting assiste au spectacle, « elle me propose de faire ce métier ». La récompense d'un travail acharné. « C'est un métier de galères, il y a eu des hauts et des bas. J'ai eu mes périodes de pâtes et de pommes de terre à l'eau. À un moment j'ai dû envisager autre chose : j'avais deux années de sciences éco au compteur, je me suis demandé s'il fallait me réinscrire en formation... Heureusement je suis bien entourée, mon agent n'a rien lâché et m'a dit : "Garde le cap." » « Le projet qui m'a ouvert les portes, c'est *Dix pour cent*, poursuit-elle. C'est là que j'ai commencé à me dire : c'est mon métier. » Dans la série, elle joue Sofia, l'hôtesse d'accueil : celle-ci met tout en œuvre pour réaliser son rêve... devenir comédienne. L'actrice est très attachée à ce personnage, dont elle apprend beaucoup : « Sofia est spontanée, elle dit les choses sans réfléchir – moi parfois, par suréducation ou surdiplomatie, je réfléchis trop, je perds du temps. Sofia s'exprime de façon très honnête, pour cette raison on ne lui en veut pas : je trouve ça très juste. » En juillet, Stéfi Celma était à l'affiche de *Tout simplement noir*, de Jean-Pascal Zadi et John Wax, qui « reprend tous les stéréotypes sur la représentation des Noirs pour les retourner dans tous les sens. C'est

brillant ». La comédienne d'origine martiniquaise a elle-même, « comme beaucoup », été confrontée aux clichés d'identité et de genre. « Je reçois des projets – encore récemment – avec des personnages très stéréotypés. Tout de suite, je me dis : c'est mort. À l'inverse, au début de ma carrière, je me présentais à des castings dont on me recalait d'emblée : "On ne cherche pas de Noire." Ah bon, mais le descriptif dit juste "Une femme de 25 ans" et il n'y a rien là-dessus dans le scénario... C'est un peu violent. » La comédienne est toutefois optimiste : « Pour moi la tendance s'est inversée assez tôt. J'ai rencontré beaucoup de gens pour qui mes origines n'étaient pas un sujet, au contraire. D'ailleurs c'est quand j'ai décidé d'assumer mes cheveux naturels que j'ai le plus travaillé. Je ne les avais pas vus depuis mes 10 ans – à ce moment-là, le défrisage, c'était le Graal ! Aujourd'hui il y a le mouvement "nappy", plein de femmes qui arborent leurs cheveux frisés... C'est magnifique. Mais ce sont des choix individuels bien sûr, libre à chacun de se défriser ou non. » La comédienne constate dans la même logique que « de plus en plus de réalisateurs veulent aller vers des personnages qui ressemblent à la société dans laquelle on vit : Ladj Ly avec *Les Misérables*, Maïmouna Doucouré avec *Mignonnes*... » Pour elle, « c'est une nouvelle génération, qui propose des choses. Il y a encore du chemin, mais j'ai envie d'y croire. » Et nous, on a envie d'y croire avec elle. On retrouve aujourd'hui Stéfi Celma dans le film *Mis* de Ruben Alves, l'histoire d'un jeune homme qui rêve de devenir miss France. « Il y avait une telle humanité dans le scénario que je me suis dit : j'ai envie d'en être. » La comédienne n'a pas regretté son intuition : « Pendant la tournée de promotion, j'ai vu une petite fille aller vers le réalisateur pour lui dire "Grâce à votre film, j'ai compris qu'il fallait croire en mes rêves"... Même les papas, même les gens plus âgés avaient les larmes aux yeux devant le film ! »

... À LA MUSIQUE

Et maintenant, quels sont ses projets ? « J'ai la chance de beaucoup jouer, mais dans la comédie, par définition, on joue un rôle. Après un long parcours de recherche, j'ai besoin de me dévoiler le plus sincèrement possible. Et mon moyen d'expression, c'est la musique. Aujourd'hui, je sens que c'est le moment », explique-t-elle. Avant d'ajouter : « Dans ma tête, je voulais devenir chanteuse. » L'actrice revient sur un parcours musical semé d'embûches : « J'ai rencontré des gens talentueux, j'ai fait un premier passage en maison de disque, mais ça ne s'est pas bien passé, on m'orientait vers quelque chose de trop commer-





Photo Guillaume Malherbe/
Charlette Studio. Styliste
Karolyne Leibovici. Maquillage
et coiffure Harold James.
Pull Mango, jean H&M,
collier Tiffany.

cial. Je fais de la musique de manière désintéressée. Quand on y met de la stratégie, on me perd.» Elle traverse alors des moments difficiles : « J'ai été baladée, j'ai eu de vraies pertes de confiance... Mais je me suis dit "Ça va aller, tu vas bosser, tu vas rencontrer les bonnes personnes et ça va payer un jour." » C'est ainsi qu'elle décide d'autoproduire sa première chanson, *Maison de terre*, qui sort en octobre. « Cette chanson est née pendant le confinement : j'ai travaillé dans mon studio à la maison. J'ai pu réunir des gens avec qui j'avais collaboré sur de grosses productions, qui se sont eux aussi mis en mode "home-made" parce qu'ils avaient été touchés par le projet : je jouais les instruments, le texte a été écrit par Camille Yembe, j'ai composé et réalisé avec Imani Assumani, on a posé la chanson ensemble. Le clip a été réalisé par Ruben Alves, avec qui j'avais tourné *Miss*. On a tous travaillé de manière totalement libre, sans enjeu. On y est allés à l'énergie ! » Résultat : un titre dont les accents de chanson française et de bossa se mêlent aux impulsions urbaines, pour raconter l'histoire d'une femme libre de ton et de mouvement. « Une femme qui fait des rencontres sans porter de jugement, qui avance et s'enrichit... C'est une chanson qui me ressemble. » Chanson, cinéma, théâtre : comme Jacques Martin l'avait pressenti, la musicienne aura été au bout de ses rêves. « Ça fait douze ans que je travaille dans ces métiers et je me dis : quelle chance. » La conversation se termine, il ne nous reste plus qu'à remercier Stéfi Celma et à raccrocher... Quand, cinq minutes plus tard, la comédienne nous rappelle : « Cette envie de rêver est liée à mon histoire. Déjà, je n'étais pas destinée à avoir accès à ces métiers : je suis la fille de deux fonctionnaires martiniquais, arrivés en banlieue parisienne pour soigner ma sœur handicapée, qui n'est plus là aujourd'hui. Ensuite, ce positivisme, j'en avais besoin au quotidien, avec ma sœur malade, mes parents à l'hôpital pour l'accompagner. La musique, le jeu me permettaient de communiquer avec elle : je faisais mes sketches pour la faire rire, je jouais du piano pour la calmer. Cette envie de distraire est très liée à elle. J'en ai vu dans mon entourage qui perdaient cette énergie, cette capacité à rêver... Pour moi, c'est une question de survie. » Stéfi Celma, artiste multitalents et femme inspirante. ■

SON ACTU

Au cinéma, le film *Miss*, de Ruben Alves, sortie le 28 octobre. En musique, son premier titre, *Maison de terre*, dont le clip est également réalisé par Ruben Alves. Sur France 2, la quatrième saison de la série *Dix pour cent*, avant la fin de l'année.

{ TALENTS }

Une quatrième saison de *Dix pour cent*, un film remarqué, *Miss*, et un single, *Maison de terre*, Stéfi Celma est sur tous les fronts cet automne.

On lit que votre vocation est née lors de votre passage, à 5 ans, dans *L'École des fans*? (Rires) Je suis effectivement passée dans l'émission de Jacques Martin : je lui avais dit que je voulais être coiffeuse ! Plus sérieusement, ma grande sœur Karine est née avec un handicap lourd. Nous avons quitté la Martinique pour Paris en 1986. J'avais un rapport très fusionnel avec elle. Elle n'avait pas la capacité de parler, aussi nous communiquions à travers la musique et le rire. Je jouais du piano pour elle, je lui interprétais des sketches. Elle est finalement décédée, mais je pense que mon envie de distraire les autres est née là.

Pourtant, vous avez fait une fac d'économie... Une erreur d'aiguillage qui a duré une semaine. (Rires.) Je n'étais pas à ma place. Moi, je me voyais ingénieur du son. Je joue du piano depuis mes 8 ans et je chantais. La musique m'a toujours accompagnée.

Vous avez aussi été mannequin, puis vous intégrez la Comédie musicale *Sol en cirque de Zazie*. J'ai fait une campagne Benetton à 9 ans, puis j'ai intégré une agence de mannequins. Je n'avais pas le mental pour ce métier : trop ingrat d'être jugé en deux minutes sur quelques photos. Pour *Sol en cirque*, j'ai été repérée sur MySpace, où je postais mes chansons, par un directeur de casting, et j'avais réussi l'audition.

Trois ans plus tard, une autre comédie musicale, *Je me voyais déjà*, de Laurent Ruquier. Vous étiez sur la voie de la chanson quand... Quand une directrice de casting me repère et me propose le casting de *Seconde chance* pour TF1. Je ne m'y attendais pas du tout, je me voyais comme une chanteuse plus que comme une comédienne. J'ai cru que c'était une blague, mais j'ai commencé une carrière d'actrice avec de nombreux téléfilms (*Joséphine ange gardien*, *Boulevard du Palais*, *Unflac*...) et aussi le cinéma (*Case départ*, *Les Profs 1 et 2*, *Les Ex...*). La comédie est devenue mon activité principale, mais je continue la musique. Une de mes chansons est devenue le générique de fin de *Case départ*. Dans *Les Ex*, je chante...

Le succès de la série de France 2 *Dix pour cent*, dont la 4^e saison est diffusée cet automne, a changé votre vie ? Tout a fait. Le personnage de Sofia Leprince m'a énormément touchée et j'ai pris beaucoup de plaisir à le jouer. Elle est réelle, avec son parcours chaotique. On s'identifie à son rêve de



STÉFI CELMA ENTRE CINÉMA ET MUSIQUE

temps, non ? Ça aura été un parcours de combattant ! Les maisons de disques voulaient me cantonner à un genre musical commercial et à un personnage qui n'est pas moi. *Maison de terre*, c'est de la bossa nova cap-verdienne avec des influences hip-hop. Je me produis moi-même, en indé, et cette liberté m'a redonné élan et énergie. Je le fais par amour de la musique, pas pour entamer une nouvelle carrière. Mais un album sortira ensuite.
Propos recueillis par PHILIPPE LATIL
« *Miss* », en salle le 28 octobre, « *Maison de terre* », en octobre, « *Dix pour cent* », cet automne sur France 2.

French actress and singer Stéfi Celma is best known for her role in Netflix hit *Call My Agent!*, soon to return for a fourth season. "My character, Sofia Leprince, is so touching and I love playing her," she says. "She's real, with this chaotic life. You can identify with her dream of becoming an actress. Celma moved to France from Martinique in 1986 and even though she modelled for *Benetton* aged nine and has acted for years, her real passion has always been music. "I do see myself as a singer rather than an actress," she says, and has just released a single, *Maison de Terre*. "It's Cap Verde bossa nova with hip-hop influences," she says. "I produced it myself and I did for the love of music, not to start a new career!"

AIMEZ-VOUS VOTRE VISAGE ?

On cohabite. Parfois on s'entend, parfois on ne s'entend pas. Ça dépend des jours.

ÊTES-VOUS PLUTÔT FILLE OU FEMME ?

Un peu des deux. Je dirais « femme ».

DORMEZ-VOUS LA NUIT ?

Comme un bébé. Je suis amoureuse de mon lit.

VOTRE MÈRE ÉTAIT-ELLE DOMINANTE OU SOUMISE ?

Ni l'une ni l'autre. Elle est juste elle-même.

COMBIEN DE DROGUES VOUS FAUT-IL POUR VIVRE ?

Aucune. Je ne bois pas d'alcool, je ne fume pas.

LE PLUS BEAU REGARD QUE L'ON AIT PORTÉ SUR VOUS ?

Un garçon, le 14 août 2017. Je l'ai regardé de la même manière et voilà.

CITEZ TROIS AMANTS ET AMANTES RÉVÉS AU COURS DE VOTRE VIE.

Leonardo DiCaprio, Thierry Henry et maintenant je suis coincée ! (Rires.)

VOTRE PLUS GRAND PLAISIR SIMPLE ?

Manger. Quand le repas est bon, je tape toujours une petite danse tellement je kiffe.

VOTRE DERNIÈRE RECHERCHE GOOGLE ?

Sur la carte son Digi 003. Plus personne en musique ne s'en sert, sauf moi ! J'adore composer avec.

LE MEILLEUR CONSEIL QUE L'ON VOUS AIT DONNÉ ?

« On n'a que le bon temps qu'on se donne », de mon amie Hélène Bernot.

LA DERNIÈRE CHOSE QUE VOUS AYEZ BUE ET MANGÉE ?

Des spaghettis bolo et de l'eau gazeuse.

LE GOÛT DONT VOUS AVEZ HONTE ?

Le zouk love. J'adore le gros zouk love.

POUVEZ-VOUS ÊTRE VIOLENTE ?

Non, bien que je pense avoir une vraie force physique mais je n'ai pas envie d'en user.

POUVEZ-VOUS SORTIR DANS LA RUE SANS MAQUILLAGE ?

Bien sûr. Je ne me maquille que dans le travail.

AIMEZ-VOUS VOTRE PRÉNOM ?

Tout seul, il peut faire petite fille, mais associé à mon nom de famille, je trouve que ça sonne bien.

LA PREMIÈRE FOIS OÙ VOUS VOUS ÊTES SENTIE LIBRE ?

À 18 ans, quand j'ai loué mon premier mini-studio à Paris, du côté de l'avenue Foch. C'était un peu glauque parce qu'il n'y avait pas de vie de quartier mais j'étais libre.

POUVEZ-VOUS FAIRE UNE PHOTO DE VOUS ?



FUIR, S'ADAPTER OU COMBATTRE ?

Fuir pour survivre, s'adapter pour s'intéresser aux autres et combattre seulement pour protéger ceux qu'on aime.

LA PLACE DU SEXE DANS VOTRE VIE ?

Précieuse. C'est l'expression du corps dans tout son instinct, sans calcul. Ce sont peut-être les moments où l'on est finalement le plus libre...

SI VOUS ÉTIEZ UNE FÉE ET QUE VOUS POUVIEZ OFFRIR TROIS DONS À UN ENFANT NAISSANT, LESQUELS SERAIT-CE ?

Le don de rester innocent, le don de rêver et celui de toujours avoir besoin des siens.

1. Saison 4, cet automne sur France 2.

2. De Ruben Alves, en salle le 28 octobre.

3. Sortie de son premier titre, *Maison de terre* (Moyo Productions), en septembre-octobre.

Stéfi
LE QUESTIONNAIRE
Celma

On l'a découverte dans la série *Dix pour cent*⁽¹⁾.
On l'aimera bientôt dans *Miss*⁽²⁾, son premier grand rôle au cinéma, avant de la découvrir chanteuse⁽³⁾.
Une carrière qui s'envole et une actrice qui se confie ici, entre zouk love, spaghettis bolo et force tranquille.

Par Fabrice Gaignault

STÉFI CELMA

“Je nage très mal”

ELLE A TOURNÉ LA DERNIÈRE SAISON DE LA SÉRIE *DIX POUR CENT*, JOUE DANS LE FILM *MISS* ET VA SORTIR UN SINGLE. RENCONTRE SOLAIRE.

À quoi va ressembler votre été ?

Je pars au Portugal tourner le clip de mon premier titre, *Maison de terre*, qui sortira à la rentrée. C'est une musique ensoleillée aux influences multiples, comme la bossa cap-verdienne, le hip-hop, mais je chante en français.

L'été le plus fou

de tous les temps ?

En 2017, j'ai passé des vacances à Bruxelles, où j'ai rencontré une partie de l'équipe avec qui je travaille ma musique aujourd'hui. J'ai un souvenir très joyeux de ce séjour : il faisait beau, on chantait, on allait voir des concerts... c'était magique.

Et le pire été ?

Petite, mes parents m'emmenaient faire le tour de la famille en Martinique, et je me souviens que les adultes discutaient tout l'après-midi alors que je rêvais d'aller à la plage.

Le plus beau paysage ?

Le mont Batur, à Bali. Ce voyage m'a beaucoup marquée, autant pour la beauté des paysages que pour l'énergie du pays.

Bain de mer ou longueurs

en piscine ?

Cela peut paraître paradoxal pour une Martiniquaise, mais je nage très mal. Et je panique s'il y a trop de vagues !



Bière fraîche ou cocktail rafraîchissant ?

Je suis dans ma période smoothies. Je congèle des fruits et je mets le tout dans mon Thermomix.

Un plat signature ?

Un dessert que l'on appelle « gâteau pistache » en Martinique, alors qu'il est fait avec des cacahuètes... ! C'est une recette que j'ai apprise de ma grand-mère, à base d'une génoise qu'on appelle « un pain doux », une crème au beurre très *light* et une poussière de cacahuètes. C'est léger, gourmand et croquant.

Chaise longue ou fouta ?

Aux Antilles, je suis plutôt serviette, car il y a encore beaucoup de plages sauvages, alors qu'ailleurs, j'aime l'idée du transat.

Sandales ou tongs ?

Sandales avec de grosses sangles qui cachent les pieds – je déteste les miens.

Short ou jupe ?

Tout ce qui est léger : une robe en coton, une jupe en lin...

Une pause lecture assumée ?

J'ai arrêté les tests de magazines féminins : je suis persuadée que le résultat va influencer mon été !

La plus belle histoire d'amour de vacances ?

Mes propres histoires de vacances ne sont pas très glorieuses, donc je dirais *The Notebook*, de Nick Cassavetes.

Sorbet aux fruits

ou gaufre Nutella-chantilly ?

Les deux. Et si je prends une gaufre, je ne fais pas les choses à moitié : je choisis celle au chocolat avec de la chantilly, des bananes et des amandes effilées.

La playlist parfaite de l'apéro ?

Colors, de Black Pumas, *Corps*, d'Yseult, et *Boasty*, de Wiley, Sean Paul et Stefflon Don, avec Idris Elba.

Bain de minuit ou série télé ?

Bain de minuit, car les séries m'ont fait passer trop de nuits blanches.

Un dîner à la belle étoile avec... ?

Gandhi. ✦

« Miss », de Ruben Alves. Sortie le 23 septembre.

ÉMOTIONS FORTES

- **Un livre à relire :** « *Le Pouvoir du moment présent*, d'Eckhart Tolle. »
- **Une chanson de vacances :** « *Skeleton*, de Tekno. » • **Un vêtement d'été :** « Mon maillot de bain. »
- **Un parfum de vacances :** « Le poisson grillé. » • **Un accessoire à part :** « Un bijou de main. »

PAR MARION GÉLIOT

**DIGITAL / WEB
ET SOCIAL MEDIA**

FACESZINE

23 Décembre 2020

<https://www.faceszine.com/st%C3%A9ficelma>

FACES

...

Stéfi Celma



Edito par Nicolas Vidal

Au royaume des chanteuses de France, il y a cette catégorie très particulière des actrices qui chantent. Longtemps sous les mots de Gainsbourg, puis de Biolay, puis de Beupain, nombre d'actrices fameuses ont tenté l'aventure, avec plus ou moins de succès et de réussite artistique. Mais c'en est fini des égéries. Les filles d'aujourd'hui jouent, écrivent, composent, produisent, et actrices où pas, sont passées maîtresses dans l'art du crossover. Stéfi Celma est assurément l'une d'entre elle. Actrice à succès grâce à la série "Dix pour cent", elle a sorti cet automne son premier titre très réussi, "Maison de terre", sous les influences conjuguées de la chanson française à texte et des rythmes caribéens, quelque part entre Moustaki et Césaria Evora. Une voix qui aurait vécu mille vies et un charme mélancolique auquel on ne s'attendait pas ont fini de faire de ce titre un compagnon de confinement subtil, et nous a donné envie d'en savoir plus sur son parcours d'artiste, dont on attend la suite avec ferveur.

ENTRETIEN et PHOTOS: Nicolas Vidal

Je crois qu'avant d'être comédienne, tu faisais déjà de la musique...

J'ai démarré par la musique effectivement, et c'est par la musique que j'ai eu accès à la comédie. A l'époque de MySpace, j'avais posté 2 chansons, et un directeur de casting qui s'occupait de comédies musicales, faisait le casting de « Sol En Cirque », un projet initié par Zazie notamment. J'ai passé une audition et ça a marché. Puis il m'a ensuite contacté pour une autre comédie musicale écrite par Laurent Ruquier autour des chansons de Charles Aznavour, « J'me voyais déjà » mise en scène par Alain Sachs, qui m'a donné accès à la comédie. Une autre directrice de casting est venue voir la pièce et m'a proposé de faire des essais pour une série... Moi je n'avais jamais pensé à ça, mais c'est venu par ce biais là. D'ailleurs quand elle m'a rappelé pour me dire que j'avais le rôle, je n'y croyais pas, j'étais en studio et j'avais presque oublié cette histoire. Je croyais que c'était une blague ! J'y suis allé en mode cool, pour moi passer une audition c'était déjà faire le film, puis je repartais dans ma vie.

Du coup ça te poursuit puisque dans « Dix pour cent », tu chantes également. Est-ce que les scénaristes savaient que tu chantaient ? C'est un concours de circonstances. Je passais les essais pour la première fois en février, et en juin on me dit que Cédric Klapish (réalisateur de la première saison) veut me voir. C'était la veille de la fête de la musique et j'allais répéter après le rendez-vous, donc j'avais ma guitare avec moi. Je la pose naturellement, et il me demande si je suis musicienne. Je réponds que non, que je m'accompagne juste car je ne voulais pas qu'il me demande de jouer un truc de ouf. Mais il me demande quand même si je peux lui jouer un truc à la fin. Et j'avais joué « Chega de saudade » de Joao Gilberto. Le personnage au départ ne devait pas chanter dans la série, mais il me parle d'une scène où le personnage devait faire un monologue, et il me dit que ça serait bien de finir en musique. Et c'est venu comme ça.

Ton premier titre « Maison de terre » est dans une atmosphère musicale caribéenne, cubaine qu'on n'attendait pas. Peu de chanteurs ou chanteuses françaises se sont aventurés dans ces influences, ils sont plutôt allés vers la bossa nova... Comment es-tu arrivée à ce son là ?

Il n'y a rien de nouveau dans ce son, mais ça m'a pris des années de recherche ! J'aime beaucoup la bossa, ça fait partie de mes influences, mais pour le coup, on n'est pas dans cette pulse là c'est vrai. En fait, moi je suis très touchée par les voix et les atmosphères sonores. Quand j'entends une chanson, je vais décortiquer le son. Je pensais même plus jeune à devenir ingénieur du son. Pour « Maison de terre », j'étais en studio avec Imani Assumani avec qui je fais ce projet, et un ami à lui m'a fait écouter un son que je n'avais jamais entendu ailleurs : des guitares très authentiques qui prennent beaucoup d'espace, et en même temps un peu bricolées et très précises, avec des atmosphères synthétiques, des sons de synthé presque analogiques. Et ce son m'a immédiatement plu. Quand je l'ai rencontré, je lui ai demandé comment il faisait. Il vient de l'urbain, moi j'expérimentais sur Garage band, en essayant de traiter les guitares de manière très larges, je faisais les percus avec ce que j'avais sous la main. Et en terme de voix, je suis sensible à la chaleur du timbre. Mais du coup, ce son est venu au fil des rencontres, en faisant des expérimentations.

La manière dont tu chantes sur « Maison de terre », c'est comme si on entendait une sorte de sagesse dans ta voix. Comme une vieille âme qui raconterait une histoire, alors que dans « Dix pour cent », on t'avait entendu chanter de manière plus pop avec Julien Doré. On parle souvent de Cesaria Evoria pour évoquer ta musique, qui elle, pour le coup était une chanteuse plus âgée... C'est très flatteur cette référence, c'est gentil mais c'est beaucoup trop. C'est une chanteuse que j'ai beaucoup écouté et qui m'a fortement influencée. Je suis sensible aux voix très chaudes, comme sa voix, ou celle de Maurane qui était une grande interprète. Ensuite sur le côté vieille âme, je pense que ça vient aussi de mon histoire. J'ai grandi avec une soeur handicapée, et très jeune, on me disait que j'avais un regard d'adulte, ce que je ne comprenais pas à l'époque. Moi je suis née avec elle, et tous les jours tu vois quelqu'un que tu aimes profondément être en difficulté, et tu te dis qu'il faut profiter de cette vie, alors que j'étais jeune. Je ne sais pas s'il y a un lien avec ce côté vieille âme, mais c'est vrai qu'en tout cas, cette sagesse là, ce sont les expériences que la vie m'a mis sous le nez. J'essaie toujours de relativiser, même si je suis quelqu'un d'assez angoissée.

Est-ce que le succès ou la reconnaissance apaise les angoisses ?

Paradoxalement, non. Ça fait à peu près 13 ans que je suis comédienne, et je me dis maintenant que j'ai ma place. Avant, vu que je n'avais personne dans ma famille qui faisait ce métier, je me demandais si j'étais à ma place. Je n'avais pas de référent, je me demandais toujours si le prochain film ce n'était pas un coup de chance. Même si je suis très travailleuse. Et le succès peut angoisser aussi. Avec « Dix pour cent », quand les gens te disent qu'ils aiment, tu ne veux pas les décevoir. C'est une autre pression. Mais ça valide quand même aussi ton travail.



ENTRETIEN et PHOTOS: Nicolas Vidal

Avec la musique, tu rentres encore plus dans l'intimité des gens, et ton titre est sorti dans une période très particulière. Est-ce que tu as conscience que tu as pu accompagner des gens dans ce moment précis ? Ce qui est assez fou, c'est que je lis des messages de gens qui reçoivent une émotion, qui s'approprient la chanson, qui leur évoque autre chose, et c'est très fort. Ça donne envie de continuer à partager des choses comme ça. C'est quelque chose qui part de ma guitare et de mon cœur, et que des gens se reconnaissent dans ça, c'est encore plus fort. Au cinéma, tu joues des rôles, alors que là, tu te présentes à nu. C'est très flippant, mais quand les gens le reçoivent, c'est très touchant et ils te le rendent au centuple. C'est très fort.

D'autant plus que tu as eu plusieurs films qui sont sortis cette année et qui ont eu une vie compliquée, comme « Miss » de Ruben Alves.

C'est dur aussi car je vois mon entourage qui est très touché, des gens qui font ce métier depuis 20 ans et qui sont en galère totale. Ça

me touche trop. Le gens doivent changer de métier... C'est difficile à vivre parce que si ça dure trop, comment vont faire les gens pour s'en sortir financièrement ? Il y a une réelle angoisse, donc on ne peut pas bien le vivre. Concernant « Miss », c'est vraiment un film magnifique et j'espère qu'il pourra ressortir. En plus, il a eu un bel accueil critique, donc c'est très frustrant de voir qu'il ne peut pas sortir normalement.

En France, il y a une certaine tradition des actrices chanteuses, de Vanessa Paradis à Charlotte Gainsbourg, en passant par Emmanuelle Seigner. Comment t'inscris-tu dans cette histoire là ? Est-ce que cela évoque quelque chose pour toi ? Je suis très admirative de toutes les femmes que tu viens de citer, et si j'ai la chance de faire le quart de ce qu'elles ont fait, ce sera magnifique. Je me considère comme une interprète, mais également comme une créatrice. Je compose mes chansons, tout part de moi, même si je collabore avec des gens. Je sais précisément ce que je veux et ne veux pas, et j'espère avoir la possibilité d'exprimer au mieux ce que j'ai dans le cœur, la voix et les mains.

C'est quoi la suite musicale pour toi ?

Avant « Maison de terre », j'étais encore un peu frileuse. J'ai eu envie de monter mon label pour que le titre vive, soit diffusé. L'idée serait d'aller sur un EP dans un premier temps. Ça va rester « chanson », car je suis uneoureuse de la chanson, des textes, et on travaille en ce moment sur le son. Je viens des Antilles, j'ai une chaloupe, un rythme, et on ne peut pas me faire chanter trop vite. L'idée c'est de proposer quelque chose qu'on aura travaillé en mode labo. Je suis très fan de cette façon de travailler, en home studio avec Imany, avec les auteurs Camille Yembé et Ghandi. On cherche ensemble, on travaille les uns pour les autres, et l'idée est de pouvoir aussi mettre ces artistes en lumière.

En ce moment, l'artiste numéro un en France, c'est Aya Nakamura. Qu'est ce que cela t'inspire ? Je trouve ça génial, je suis fan d'Aya. Quand « Pookie » est sorti, j'ai trouvé ça énorme. Elle a une énergie, un flow, un son qui lui est propre. Elle a été chercher du côté du Nigéria en terme de prod. Sa dernière chanson « Dou dou », ce sont des sons que tu peux trouver là-bas, comme chez Tekno. C'est une scène incroyable, avec des artistes comme Burna Boy, très créative, ils ont peur de rien. Des majors vont créer leurs labels là-bas. En allant également à Kinshasa, je me suis pris une claque humaine bien évidemment, mais aussi musicale. Tu vas en studio, les mecs n'ont pas d'instruments, ils prennent ta guitare, ils jouent deux accords, derrière tu veux plus la toucher. Je pense à des artistes comme Game Rose, quand il enregistre, il se met presque en communion avec le lieu, et toi tu es devant, tu ne peux que pleurer tellement c'est incroyable. Il y a quelque chose avec la musique là-bas qui est très très fort.

Mais ce serait bien que l'apport des artistes noir.e.s ou asiatiques soit reconnu ici aussi, de la même manière. C'est compliqué, mais en même temps ici aussi il y a un truc qui se passe avec Dadju ou Aya. Et le fait que ce soit une femme c'est très fort. C'est une superbe artiste. Elle a imposé un truc, et ça fait plaisir de voir cette nouvelle scène française.

Musique - «Lauryn Hill, que j'ai découverte dans « Sister Act 2 » à l'époque où elle avait 16 ans et moi 8, m'a fait énormément d'effet. Cette voix incroyable... J'ai vu ce film un nombre de fois incalculable. Et puis « The Miseducation of Layryn Hill » est un album dingue. J'ai eu aussi un gros coup de cœur pour India Arie et son album « Acoustic soul », un album donc très acoustique avec cette voix très chaude. En France, j'ai beaucoup écouté Michel Berger, d'abord parce que mes parents l'écoutaient beaucoup, mais surtout parce que c'est un auteur incroyable. Un peu plus tard, j'ai beaucoup écouté Vanessa Paradis, notamment ce qu'elle a fait avec M. Lui aussi fait partie des artistes que j'adore voir en live. Ce musicien, cette énergie, la communion qu'il arrive à faire avec les gens. Sur Lamomalie avec Toumani Diabaté et Fatoumata Diawara, c'était d'une énergie incroyable. C'est un mec du collectif, et ça se sent. C'est beau à voir. Quand j'ai découvert Asa, ça a aussi été une révélation pour moi. Yaël Naïm me touche beaucoup aussi. Plus récemment la voix de Melody Gardot me plaît beaucoup. Elle a une chaleur incroyable, en ouvrant peu la bouche quand elle chante. Sinon Malavoi, qui est un groupe de musique traditionnelle des Antilles a été très important pour moi. Lokua Kanza aussi fait partie de mes fondamentaux. Des gens très différents finalement. J'ai appris le piano classique, et j'écoute toujours Chopin. La musique classique me fait beaucoup de bien. Et puis Joao Gilberto, Elis Regina, Gilberto Gil, j'ai énormément écouté de bossa... Beaucoup d'influences !»



Films - " Evidemment « Sister Act », Whoopi Goldberg forever ! J'ai été, et je suis, une grande fan de Leonardo Di Caprio que j'ai découvert dans « Gilbert Grape » avec Johnny Depp, et ça a été un choc. J'avais des posters de lui partout, je faisais des classeurs de photos... « The notebook » et « Les évadés » ont aussi été importants. Denzel Washington dans « Hurricane Carter » aussi. C'était plutôt les acteurs et les actrices qui me faisaient aller au cinéma. En plus je suis assez obsessionnelle et quand j'aime quelqu'un, je vois tout. Plus récemment, j'ai adoré « Les figures de l'ombre » avec Octavia Spencer. "

Livres - " Je ne suis pas une grande lectrice, mais mon livre de chevet qui m'aide à me cadrer, c'est "Le pouvoir du moment présent" d'Eckhart Tolle. C'est un livre philosophique qui donne des petites clés. Je suis sensible à ce genre de récits. J'ai envie d'apprendre sur l'humain, sur moi, sur les autres., comment on peut traverser cette vie le mieux possible... Sinon je lis beaucoup de scénarios, du coup je prends moins le temps de lire autre chose malheureusement. "



« J'ai envie de parler de Gamerose qui est un artiste congolais qui a grandi dans le quartier Victoire, le quartier mythique de Papa Wemba, et c'est un jeune gars qui est l'un des plus grands guitaristes que j'ai rencontré. J'ai aussi envie de parler de MPR, qui est un groupe qu'on a aidé et qui vient de sortir « Semeki ». Ils font tout eux-même et sont super talentueux. Camille Yembé est une super auteur avec qui j'ai fait « Maison de Terre ». C'est une jeune auteur, compositrice, interprète dont on va bientôt entendre parler j'espère. Elle a 23 ans, elle est belgo-congolaise, et son écriture est tout à fait dans son temps et à la fois intemporelle. Elle peut être ironique, cynique, parfois un peu crue, mais très poétique. Et Imani Assoumani, mon acolyte. A chaque fois que je suis dans le doute, il me dit « Prends ta guitare ». Je suis restée des mois où le doute était trop fort et où je ne jouais pas, et puis un jour, il m'a demandé de faire une guitare sur une prod, et « Maison de Terre » est partie comme ça. »



Un portrait chinois de Stefi Celma à travers ses idoles teenage et celles d'aujourd'hui.

Ton idole teenage
Leonardo Di Caprio

Ta chanteuse Teenage
Lauryn Hill

Ton chanteur teenage

Bob Marley

Ton acteur teenage
Leonardo Di Caprio

Ton actrice teenage
Rachel Mc Adams

Ton crush teenage
Craig david
Ton idole actuelle
Camille Cottin

Ta chanteuse actuelle
Yseult, Yaël Naim

Ton chanteur actuel
M

Ton acteur Actuel
Fenzel Washington

Ton actrice Actuelle
Camille Cottin

Ton crush Actuel
L'amour de ma vie

HEADTOPICS

19 Novembre 2020

<https://headtopics.com/fr/le-clip-de-la-semaine-maison-de-terre-de-stefi-celma-elle-16942544>



Exclu

Exclu

Le clip de la semaine : « Maison de Terre » de Stéfi Celma - Elle

#Exclu, le clip de la semaine : « Maison de Terre » de Stéfi Celma. Réalisée par le cinéaste Ruben Alves – à qui l'on doit le très beau film « Miss » -, la vidéo nous embarque direction la ville ensoleillée de Lisbonne 🇵🇹

• 19/11/2020 12:27:00



Clip "Maison de terre" : Stéfi Celma (Dix pour cent) nous enchante à Lisbonne (màj)

Révélee dans la série "Dix pour cent", Stéfi Celma se lance dans la chanson avec son premier single "Maison de Terre". Un titre d'une douceur infinie, dont le clip réalisé par Ruben Alves est à regarder sur Pure Charts !



Écoutez

sur Amazon Music Unlimited (ad)



partages



Crédits photo : Canine YouTube

MTV

30 Novembre 2020

<http://www.mtv.fr/musique/videos/ayzio4/Maison-de-terre>



Stefi Celma
MAISON DE TERRE



▶ 3:07

Stefi Celma
MAISON DE TERRE

PRESSEYES

30 Novembre 2020

<https://presseyes.fr/on-a-oeillete-pour-vous-les-clips-du-mois-de-novembre>

Presseyes

MODE

PORTRAITS

LIFESTYLE

CULTURE

SOCIÉTÉ

POLITIQUE

QUI SOI

« MAISON DE TERRE » – STÉFI CELMA

On débute cette nouvelle sélection avec notre coup de coeur du mois : « Maison de terre » de Stéfi Celma. Connue pour son rôle dans « Dix pour cent », c'est aujourd'hui en tant que chanteuse qu'elle se dévoile. Une voix suave qu'elle nous avait laissé entendre dans quelques épisodes de la série, notamment aux côtés de Julien Doré.

Dans son clip « Maison de terre » de Ruben Alves, elle nous embarque au coeur des paradis solitaires. Une solitude qui ne fait pas peur. Elle est marquée par nos souvenirs d'antan ou le fruit de notre imagination de ce jardin d'éden . Un voyage qui nous ramène à notre jeunesse ou celle qui nous entoure et nous rapproche. Stéfi Celma, propose une véritable balade nous transportant dans l'ère du temps ou hors du temps.



LES INROCKUPTIBLES

28 Novembre 2020

<https://twitter.com/lesinrocks/status/1332806725058007041>

(Repost Twitter)



Les Inrockuptibles  @lesinro... · 1 h ...

Avec "Maison de Terre", premier single chaloupé aux influences bossa nova, l'actrice **Stéfi Celma** renoue avec la musique, sa toute première passion. Interview de [@MagazineCheek](#)



Après "10 pour cent", Stéfi Celma nous fait découvrir ses talents de m...
cheekmagazine.fr



RADIO
nova

CHAMBRE NOIRE

LE NOUVEAU RENDEZ-VOUS LIVE
CHAQUE MERCREDI À 21H

● CULTURE

APRÈS “10 POUR CENT”, STÉFI CELMA NOUS FAIT DÉCOUVRIR SES TALENTS DE MUSICIENNE

Publié le 26 novembre 2020 à 2:35



© Eye Shoot Stuff

Avec Maison de Terre, premier single chaloupé aux influences bossa nova, l'actrice Stéfi Celma, géniale dans la série 10 pour cent, renoue avec la musique, sa toute première passion. Interview.

APRÈS “10 POUR CENT”, STÉFI CELMA NOUS FAIT DÉCOUVRIR SES TALENTS DE MUSICIENNE

Avec Maison de Terre, premier single chaloupé aux influences bossa nova, l'actrice Stéfi Celma, géniale dans la série 10 pour cent, renoue avec la musique, sa toute première passion. Interview.

Les adeptes de *10 pour cent* le savent déjà. Celle qui incarne Sophia Leprince dans la série phénomène possède un joli brin de voix. Mais pas que. Loin des beautés formatées, Stéfi Celma détonne avec sa spontanéité non feinte et son franc parlé. Sans oublier ce sourire, toutes dents du bonheur dehors, qui ne la quitte jamais. Un vrai tour de force. Invitée sur le plateau de *Salut Les Terriens* en 2017, elle arrive à garder son calme face à Thierry Ardisson qui pense amuser la galerie en lui demandant si "*elle a mis les doigts dans la prise*", en référence à son afro... Malaise. Alors que son premier single vient d'être dévoilé, mettons les choses au point d'emblée: son intérêt pour la musique est loin d'être une lubie passagère ou un caprice de comédienne.

À 8 ans, déjà inscrite au conservatoire, Stéfi Celma apprend le piano, et enchaîne les concours départementaux. Plus tard, c'est à la guitare qu'elle s'initie en autodidacte dans son petit studio parisien. À 20 ans, la jeune femme, qui est née en Martinique mais a grandi à Stains, se fait remarquer par une directrice de casting. Elle rêve d'une carrière façon Alicia Keys ou Lauryn Hill, mais c'est le cinéma qui lui tend les bras. Stéfi Celma, qui ne s'est jamais formée au métier d'actrice, ne se dégonfle pas. Alors que sa filmographie ne cesse de s'allonger, ses deux passions vont continuer de s'entremêler. Et pour cause. Entre les deux, la trentenaire n'a absolument pas envie de trancher.

Te souviens-tu de ton premier concert?

Ma première "vraie scène", c'était *Sol en cirque*, une comédie musicale écrite par Zazie. J'avais le trac bien sûr, et une sacrée pression. Je suis une fausse calme. On me dit souvent que j'ai l'air détendue, mais à l'intérieur, c'est Hiroshima. J'ai toujours été comme ça. J'ai grandi avec une sœur handicapée, ce n'était pas facile tous les jours pour ma famille. Pour changer les idées de mes parents, j'essayais de toujours garder le sourire, et de les faire rire. À l'époque, on me disait souvent que j'avais l'air de ne pas avoir de problèmes dans la vie. Mais cette attitude positive, c'était avant tout de la survie.

"C'est quand j'ai arrêté de me défriser les cheveux pour assumer mon afro que j'ai eu le plus de propositions de rôles."

Il y a quelques vidéos de toi plus jeune sur YouTube. Dont une où tu chantes une reprise de *Mistral Gagnant* de Renaud. À cette époque tu lissais tes cheveux...

C'est vrai, j'avais les cheveux lisses comme tu dis, mais c'était normal à ce moment-là, pour une fille noire ou métisse de 14 ans. Petite, quand j'arrivais chez ma grand-mère avec les cheveux naturels, elle me disait, "*mais enfin, va te coiffer!*". Pour la petite histoire, c'est quand j'ai arrêté de me défriser les cheveux pour assumer mon afro que j'ai eu le plus de propositions de rôles. Certaines personnes me disent parfois "*Non ne t'attache pas les cheveux, ils sont parfaits comme ça*". Mais j'ai quand même le droit de décider comment me coiffer! Je ne veux pas non plus que cela devienne une nouvelle injonction.

As-tu été confrontée au racisme et au sexisme au fil de ta carrière?

J'ai croisé des gens malveillants bien sûr. Mais dans le cinéma, je n'ai jamais été frontalement confrontée à un refus par rapport à ma couleur de peau. Je sais que mon agent a entendu des choses, mais elle a toujours voulu me préserver. Et le sexisme non plus, contrairement à plusieurs de mes amies qui l'ont vécu hélas.

Dans les premières saisons de *10 pour cent* le personnage que tu incarnes, Sophia, est standardiste en attendant de percer dans le cinéma. As-tu aussi connu des hauts et des bas?

Plusieurs! Quand j'avais une vingtaine d'années, je faisais des petits boulots entre les tournages. J'ai été hôtesse à un moment, j'ai essayé le télémarketing aussi... C'était difficile de se faire raccrocher au nez toute la journée. J'ai eu des périodes de découragement, en hésitant même à reprendre mes études. C'est un métier tellement fluctuant. Comme d'habitude, avec ma famille j'agissais comme si de rien n'était. Je suis quelqu'un de très indépendant, impossible pour moi de faire aveu de faiblesse. Aujourd'hui tout se passe bien, mais je reste très consciente que tout peut s'arrêter demain.

Qu'est-ce qui t'a donné envie de revenir à la musique?

Il faut savoir que j'emmène toujours ma guitare un peu partout avec moi, donc ce n'est pas une envie subite, la musique fait partie de mon quotidien. J'ai eu des propositions de maison de disques, mais ce type de contrat n'est pas pour moi. Je suis quelqu'un de très pudique, et j'ai besoin d'un cadre intime pour composer, entourée des personnes que j'ai choisies. C'est dans ces conditions idéales que j'ai enregistré mon single, Maison de terre. Je compose beaucoup, mais pour les paroles j'avance encore à tâtons. Sur ce titre, elles sont donc signées Camille Embé, une jeune auteure de 23 ans. Elle a une plume très actuelle, mais c'est une vieille âme. À la réalisation, on trouve Imani Assumani, un musicien congolais incroyable, amoureux de la guitare, comme moi. On compose ensemble, pour les uns et les autres, il n'y a pas d'égo... C'est notre petit laboratoire. J'adore être sur un plateau de tournage, mais la musique c'est autre chose. Tu te mets à nu, tu t'exposes complètement. Aujourd'hui à 34 ans, j'ai envie d'enfin lâcher prise.

https://www.weculte.com/musique/sortie-dalbums-nos-cinq-coups-de-coeur-de-la-semaine/?fbclid=IwAR1PsRJDFN2nhrPIL7HulKvkbFWw1p_vYht_jodqN8LLL15ePPdMY1zzTVY



Musique

Sortie d'albums. Nos cinq coups de cœur de la semaine

Par **Victor Hache** - 25 novembre 2020



Aya Nakamura. Photo : Pochette de l'album "Aya"



Musique. Au programme de la sélection de **WE CULTE** cette semaine, les albums d'Aya Nakamura, Bonnie Banane, Vianney, Mandy Lerouge et Stéfi Celma pour son single "Maison de Terre", prélude à un prochain



Stéfi Celma

Stéfi Celma – Maison de Terre

Stéfi Celma est de retour avec le single et le clip "**Maison de Terre**". La comédienne, qui avait chanté en duo avec **Julien Doré** dans la série "**Dix pour cent**", a pris conscience depuis quelques années, que la musique était une vraie passion: "Elle est aujourd'hui pour moi le terrain de ma plus sincère expression" confie la chanteuse. "Mon métier de comédienne me



Aujourd'hui, elle trace sa route en solo avec bientôt la sortie d'un premier album. Pour "**Maison de Terre**", elle est partie à Kinshasa, où elle a monté son propre label **Moyo Productions**. Un titre où elle chante et joue de tous les instruments, hormis la basse. Quant aux paroles, elles sont signées d'une jeune Belge-congolaise, **Camille Yembé**, dont l'écriture a aussitôt charmé Stéfi Celma. Le clip réalisé par **Rubens Alves**, montre la chanteuse évoluant dans les rues de Lisbonne et traduit l'idée d'"une femme libre de mouvement et de ton, qui dresse un doux regard ironique sur le temps qui passe". Une chanson tout en douceur où Stéfi Celma, solaire et naturelle, nous emmène dans son **imaginaire voyageur sur fond d'ambiances capverdiennes, de bossa nova et de chanson française**.



Victor Hache

JE SUIS MUSIQUE
(Facebook: 2,7K d'abonnés)
22 Novembre 2020

<https://www.facebook.com/Jsmjesuismusique/posts/3705851606133076>



JE SUIS MUSIQUE



31 min · 🌐

STEFI CELMA EST MUSIQUE

Après nous avoir accordé une interview "Déshabillez moi", à retrouver dans notre numéro 30 avec Dani en couv, la belle actrice chanteuse, rendue populaire pour son rôle dans la série "Dix pour Cent", dévoile le clip de sa chanson "Maison de Terre" réalisé par Ruben Alves, lequel lui a offert un très joli rôle dans son dernier film "Miss" qui devrait revenir sur les écrans ...

[#jesuismusique](#) [#jsm](#) [#webzine](#) [#magazinedigital](#)
[#steficelma](#) [#jsmsteficelma](#)

<https://bit.ly/StéfiCelmaYoutube>

CLIQUE TV
21 Novembre 2020

<https://www.youtube.com/watch?v=IUCC6VSvEjQ&feature=youtu.be>

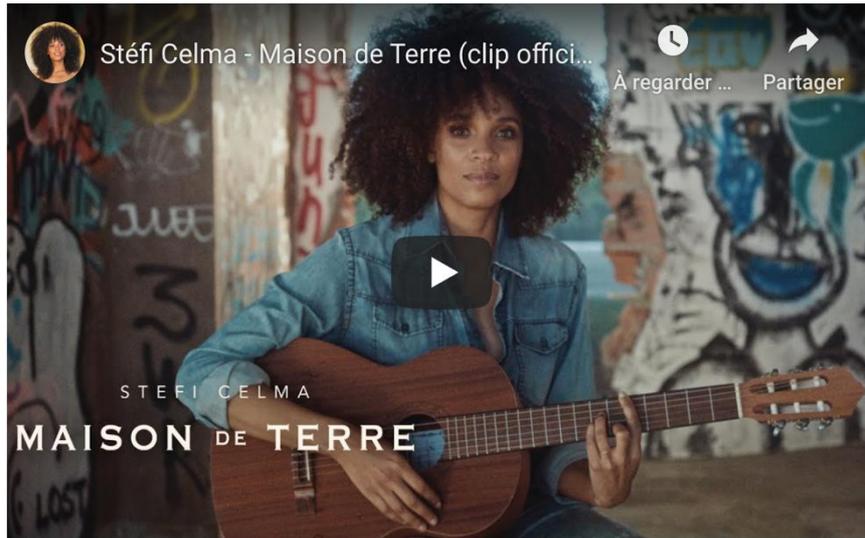


YOUTUBE.COM

Stefi Celma : Dix pour cent, "Maison de Terre" et JCVD

Stéfi Celma sort *Maison de Terre*, son premier titre

Entre Paris, Kinshasa et Bruxelles, **Stéfi Celma** livre avec *Maison de Terre* un son **qui donne envie de voyage et de soleil**. Écoutez-le pour vous évader de ce confinement grisâtre, savourer le clip qui vous emmène à Lisbonne, et prendre en plein cœur les émotions transmises par la voix aussi chaude que juste de l'artiste !



Vous connaissez la douce voix de Stéfi Celma grâce au personnage de Sofia Leprince dans *Dix pour cent*, admirez son talent de musicienne qui se déploie au fil de son premier titre, *Maison de Terre* !



EYE_SHOOT_STUFF

Le 6 novembre 2020

Au revoir, Sofia Leprince ! Le personnage qui a fait découvrir à la France entière le sourire éclatant de Stéfi Celma, l'actrice qui l'incarne, tire sa révérence avec la [saison 4 de Dix pour cent](#) qui vient de s'achever.

Dans la série, Sofia est hôtesse d'accueil en attendant de percer dans la comédie. C'est son talent pour le chant qui convaincra le personnage de Gabriel de croire en elle, de devenir son agent, et en passant d'en tomber follement amoureux. Eh bien c'est ce même talent que vous pouvez à présent découvrir plus en profondeur !

Stéfi Celma sort Maison de Terre, son premier titre

Entre Paris, Kinshasa et Bruxelles, **Stéfi Celma livre avec *Maison de Terre* un son qui donne envie de voyage et de soleil.** Écoutez-le pour vous évader de ce confinement grisâtre, savourer le clip qui vous emmène à Lisbonne, et prendre en plein cœur les émotions transmises par la voix aussi chaude que juste de l'artiste !

Stéfi Celma, musicienne complète et engagée

Stéfi Celma n'a pas usé que de sa voix sur *Maison de Terre*, puisqu'elle joue aussi de tous les instruments sur le titre, sauf de la basse. Et pour elle, la musique est loin d'être une lubie, comme elle l'explique à madmoiZelle :

« La musique a toujours été présente dans ma vie. C'est la musique qui m'a permis de jouer, et non l'inverse, puisque j'ai commencé dans des comédies musicales : c'est là que j'ai tapé dans l'œil d'une directrice de casting.

Même dans mes rôles au cinéma ou à la télé, la musique était présente. Pendant le tournage de “Case Départ”, j’ai composé une chanson pour le plaisir, et elle a fini par devenir la bande originale du film. Pour “Dix pour cent”, Cédric Klapisch, qui m’avait repérée, a fait en sorte que le personnage de Sofia devienne chanteuse. »

Hors de question pour Stéfi de céder aux sirènes de l’industrie : elle a choisi de construire son activité de façon indépendante, et de faire rayonner d’autres voix que la sienne. La musicienne nous confie :

« Suite à “Dix pour cent”, des maisons de disques m’ont sollicitée ; j’y ai fait un court passage, mais je me suis rendu compte que ce n’était pas là qu’était ma place. Moi, je voulais une démarche désintéressée, authentique.

*J’ai donc **monté mon label indépendant, Moyo**, pour sortir “Maison de Terre” mais aussi pour accompagner des artistes dont j’apprécie le talent et leur permettre d’avoir des conseils à tous les niveaux : artistique, pratique, et même juridique ! »*

Moyo, ça veut dire « *le cœur* » en swahili, qui est entre autres la langue officielle du Congo. Et ce n’est pas un hasard. Stéfi Celma se remémore pour madmoiZelle un voyage qui l’a bouleversée :

« J’ai séjourné à Kinshasa [la capitale du Congo, NDLR] et j’ai été touchée en plein cœur. J’y ai rencontré des musiciens incroyables ; c’est simple, dès qu’ils se mettaient à jouer, je n’avais qu’une envie, poser ma guitare et les écouter. Ça m’a bouleversée, humainement et artistiquement.

*Des talents pareils, on ne passe pas à côté. J’ai immédiatement eu envie de faire des choses avec ces musiciens, alors... je l’ai fait ! Avec Moyo, on accompagne actuellement un groupe de Kinshasa qui chante en lingala et qui vient de signer avec Universal Music France. **Ça me procure une joie incroyable de me rendre utile pour ces artistes.** »*

Quand on lui demande d’évoquer ses inspirations musicales, la voix de Stéfi Celma se fait rêveuse. Elle liste plusieurs chanteuses incontournables :

« Je pense évidemment à Césaria Evora, qui m’a touchée en plein cœur ; à Maurane, dont la voix de velours, grave et enveloppante, m’émeut ; à Lauryn Hill, dont j’admire l’authenticité ; à Yael Naïm, dans un autre registre... ce sont des âmes comme celles-ci, sincères et puissantes, qui m’inspirent. »

Pour finir, à quoi peut-on s’attendre après *Maison de Terre* ? À une suite organique et spontanée, à l’image de ce que crée Stéfi Celma.

« L’idée, avec ce label, c’est d’être vraiment libre, d’avancer titre après titre avec beaucoup d’humilité. On crée, on écrit, on compose, on laisse mûrir nos idées, on y revient, on fait du tri...

*L'essentiel pour moi est **d'accompagner d'autres artistes que je tiens à mettre en lumière**. Peut-être que sur le prochain titre de Moyo, je serai compositrice pour quelqu'un d'autre, ou que j'accompagnerai une personne à la guitare ! L'idée, ce n'est pas forcément que je sois au premier plan. C'est le partage qui compte. »*

Stéfi Celma s'impose comme une musicienne engagée et complète, à suivre de près ! Moyo promet de nous offrir des sons originaux et rafraîchissants, en faisant rayonner des voix qui ne demandent qu'à venir charmer vos oreilles.

Home



LaMinuteFa
nov. 20 · 1 Min



"Maison de Terre" : Après la comédie Stéfi Celma se lance dans la musique !

L'actrice et chanteuse révélée dans la série *Dix pour cent* vient de sortir le clip de son premier single, *Maison de Terre*, ce 20 novembre 2020.



VIKE
(Via **ELLE**)

<https://fr.vike.be/le-clip-de-la-semaine-maison-de-terre-de-stefi-celma-elle/>
19 Novembre 2020

VIKE FILMS & SÉRIES ^{NET} YOUTUBE ^{NEW} BUZZ PEOPLE ▾ RÉSEAUX

Le clip de la semaine : « Maison de Terre » de Stéfi Celma – Elle

Il y a 6 heures 👁 75 vues

A photograph of a woman with voluminous, dark, curly hair. She is looking directly at the camera with a neutral expression. She is wearing a light-colored, possibly white, top. The background is a simple, slightly out-of-focus indoor setting with a doorway visible on the right.

SPOTIFY
19 Novembre 2020

Playlist « Exception Française »

STEFI CELMA

MAISON DE TERRE



@steficelma
@spotifyfrance

Exception Française

À ÉCOUTER DANS LA PLAYLIST
“EXCEPTION FRANÇAISE”



APPLE MUSIC
19 Novembre 2020

Playlist « Variété Française »

STEFI CELMA
MAISON DE TERRE



À ÉCOUTER DANS LA PLAYLIST
"VARIÉTÉ FRANÇAISE"

 **Music**

YAHOO.FR
(Via **ELLE.fr**)

<https://fr.style.yahoo.com/clip-semaine-maison-terre-st%C3%A9fi-090000411.html?guccounter=1>
19 Novembre 2020

yahoo!news

ELLE

Le clip de la semaine : « Maison de Terre » de Stéfi Celma

Ophélie Daguin

November 19, 2020, 10:00 am



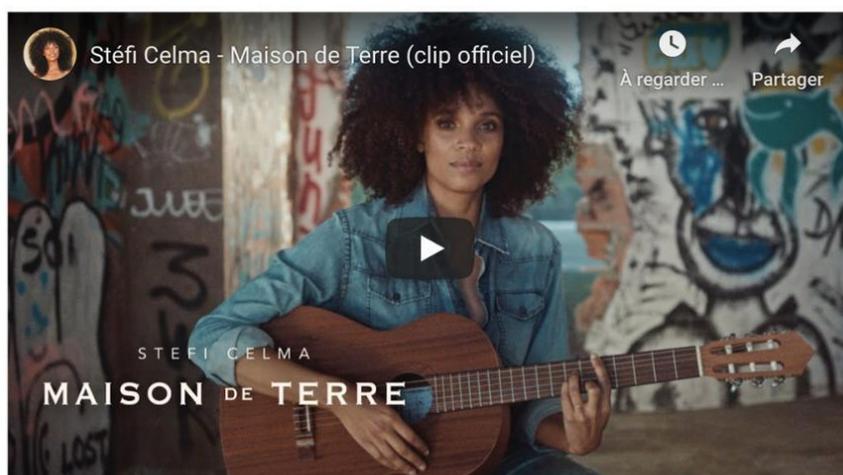
Envoûtant. Stéfi Celma, connue pour son rôle de Sofia dans la série « Dix pour cent », nous dévoile en exclusivité son nouveau morceau intitulé « Maison de Terre » ainsi que le clip qui l'accompagne. Réalisée par le cinéaste Ruben Alves – à qui l'on doit [le très beau film « Miss »](#) -, la vidéo

19 Novembre 2020

ELLE
E X C L U

Le clip de la semaine : « Maison de Terre » de Stéfi Celma

Publié le 19 novembre 2020 à 10h00



Envoûtant. Stéfi Celma, connue pour son rôle de Sofia dans la série « Dix pour cent », nous dévoile en exclusivité son nouveau morceau intitulé « Maison de Terre » ainsi que le clip qui l'accompagne. Réalisée par le cinéaste Ruben Alves – à qui l'on doit **le très beau film « Miss »** -, la vidéo longue de près de trois minutes nous embarque direction la ville ensoleillée de Lisbonne.

Envoûtant. Stéfi Celma, connue pour son rôle de Sofia dans la série « Dix pour cent », nous dévoile en exclusivité son nouveau morceau intitulé « Maison de Terre » ainsi que le clip qui l'accompagne. Réalisée par le cinéaste Ruben Alves – à qui l'on doit **le très beau film « Miss »** -,

la vidéo longue de près de trois minutes nous embarque direction la ville ensoleillée de Lisbonne. Dans un décor à la fois épuré et lumineux, Stéfi Celma se met en scène de la plus belle des manières : au naturel. Solaire et rafraîchissante, la jeune femme déambule et tourbillonne dans une ville quasiment déserte. Côté musique, la voix suave et angélique de Stéfi Celma séduit lorsqu'elle entonne les paroles écrites par Camille Yembé, une jeune artiste belgo-congolaise. Car « Maison de Terre », c'est en réalité l'union de mélodies capverdiennes avec des airs de bossa nova et des sonorités urbaines. Un morceau charmant à la musique entêtante qui sonne telle une ode à la douceur.

UN TITRE ENVOÛTANT

Si le grand public la connaît surtout en tant qu'actrice, ce dernier la découvre aujourd'hui dans un nouveau registre qui la sied à merveille. Pourtant, l'univers de la chanson est loin d'être nouveau pour la jeune qui artiste qui, avant de briller sur le petit écran, s'est illustrée dans plusieurs comédies musicales telles que « Sol en Cirque » ou « Le Soldat Rose ». Véritable autodidacte, elle s'initie au piano lors de son passage par le Conservatoire et apprend seule à jouer de la guitare. « La musique est aujourd'hui pour moi le terrain de ma plus sincère expression. Mon métier de comédienne me faisant jouer des rôles à tour de rôle, ce projet portera mon nom, mon identité », confie-t-elle. Avec « Maison de Terre » - qu'elle a composé elle-même et dans lequel elle fait entendre ses prouesses de musicienne - Stéfi Celma se révèle sous un autre jour et montre toute l'étendue de son talent.

LA BOITE À QUESTIONS / CANAL+
Facebook + Instagram

<https://www.instagram.com/p/CHqFOXPorvq/>

16 Novembre 2020



GRAZIA
Instagram

https://www.instagram.com/tv/CHndG_Fi_4C/?igshid=dt1z6zkfximz

15 novembre 2020



12 Novembre 2020



[guadeloupe](#) [guyane](#) [martinique](#) [mayotte](#) [nouvelle-calédonie](#) [polynésie](#) [réunion](#) [saint-pierre et miquelon](#)

Anniversaire, musique et littérature : les sorties de la semaine [12/11/20]

[sorties de la semaine](#)



La Fondation pour la Mémoire de l'Esclavage fête son premier anniversaire; Stéfi Celma présente son premier titre, Lycinaïs Jean son deuxième album. Enfin, Thierry Vaton et Georges Granville sortent Creole Jazz, un livre de partitions.

11 Novembre 2020



guadeloupe guyane martinique mayotte nouvelle-calédonie polynésie réunion saint-pierre et miquelon

Stéfi Celma, révélée par la série Dix pour cent, dévoile sa première chanson

musique



On la connaissait actrice, dans *Dix pour cent*. Stéfi Celma, Martiniquaise de 34 ans, dévoile un nouveau talent, celui de chanteuse. Elle sort son premier single intitulé "*Maison de terre*". Reportage.

Louis Otvás / Outre-mer la 1ère · Publié le 11 novembre 2020 à 10h35, mis à jour le 11 novembre 2020 à 12h15

C'est avec la série *Dix pour cent* qu'elle s'est fait connaître. Stéfi Celma, Martiniquaise de 34 ans, y incarne Sofia Leprince, hôtesse d'accueil dans une agence, qui attend de pouvoir percer comme actrice.

Actrice et chanteuse

Actrice, mais également chanteuse. Stéfi Celma vient tout juste de sortir son premier titre, intitulé "*Maison de terre*". La Martiniquaise est partie chercher l'inspiration à Kinshasa, au

Congo RDC. "*Quand j'ai été à Kinshasa, je me suis sentie comme à la maison. C'était très fort culturellement, et très lié aux Antilles, dans les rythmes, l'énergie des gens*", explique Stéfi Celma. Elle a souhaité sortir ce premier titre en toute indépendance, hors de l'univers des maisons de disque. C'est pourquoi elle a créé son propre label, *Moyo productions*.

Déjà en 2006

Ce goût pour la chanson ne date pas d'hier : en 2006, la jeune femme, originaire du Saint-Esprit, avait consacré un titre intitulé « avec les Anges » aux victimes du crash d'avion de la West caribbean, survenu un an plus tôt. Regardez ce clip :

Sa carrière d'actrice

Côté cinéma, son dernier film « Miss » devrait ressortir au cinéma en décembre. Elle vient aussi de terminer le prochain film de Gérard Jugnot, tourné à La Réunion.

LE BONBON
Facebook + Instagram

<https://www.facebook.com/78866176891/posts/10157595938741892/>

10 Novembre 2020

 **Le Bonbon** ✓
20 h · 🌐

Le saviez-vous ? Quand elle ne joue pas Sofia Leprince, elle fait de la musique ! À l'occasion de la fin de la série et de la sortie de son premier single, Stéfi Celma revient sur l'aventure Dix pour cent et nous parle de son amour pour le cinéma et la musique.



Là je suis en train de spoiler complètement cette saison.

0:03 / 4:33

23

1 partage

8 Novembre 2020

NOUVEAU DIMANCHE 08 NOVEMBRE 2020 14:00

Stéfi Celma (Dix pour cent) se lance avec "Maison de Terre", un titre enchanteur

Révélee dans la série "Dix pour cent", Stéfi Celma se lance dans la chanson avec son premier single "Maison de Terre". Un titre d'une douceur infinie, à écouter sur Pure Charts !



partages



Crédits photo : Pochette de Stéfi Celma

Révélee dans la série "Dix pour cent", Stéfi Celma se lance dans la chanson avec son premier single "Maison de Terre". Un titre d'une douceur infinie, à écouter sur Pure Charts !

Stéfi Celma s'est fait une belle place dans le coeur des Français. A 34 ans, la comédienne a déjà joué dans les films "Case départ", "Les profs", "Pupille" ou plus récemment "Miss", et est devenue l'un des visages emblématiques de la [série populaire "Dix pour cent"](#), dont l'ultime saison 4 vient d'être diffusée sur France 2. Et si son personnage de Sofia Leprince s'offrait une incursion dans la musique avec [la complicité de Julien Doré](#) dans un épisode, Stéfi Celma, elle, nourrit une passion pour la chanson depuis l'enfance ! « *La musique est aujourd'hui pour moi le terrain de ma plus sincère expression. Mon métier de comédienne me faisant jouer des rôles à tour de rôle, ce projet portera mon nom, mon identité* » explique-t-elle à Pure Charts.

Stéfi Celma sur les traces de Cesária Évora

« Je me sens à la fois désireuse de vous le faire découvrir et tellement en panique... Contrairement au cinéma, en

musique on ne joue pas de rôles ! Et j'ai pris beaucoup de plaisir à me livrer à vous sans aucune autre forme de contrainte que celle d'essayer d'être la plus sincère possible! » renchérit Stéfi Celma sur son compte Instagram, fébrile de dévoiler la chanson "Maison de Terre". La comédienne se lance donc avec son premier single intitulé "Maison de Terre", un titre délicat écrit par la chanteuse [Camille](#) Yembe, et qu'elle co-compose avec Imani Assumani... et sur lequel elle joue de tous les instruments (sauf la basse) !

Né de son voyage à Kinshasa, qui l'inspirera de créer son propre label Moyo Productions, "Maison de Terre", « *une chanson home made, à l'image des morceaux à venir* », rappelle l'univers et la mélancolie de l'illustre Cesária Évora. « *Quand va et vient / Le paradis des uns et des autres / Quand va et vient / Le courant qui nous mène jusqu'à l'autre* » chante l'artiste sur le refrain caressant de "Maison de Terre", évoquant le temps qui fuit inexorablement. « *Je suis une femme libre de mouvement et de ton, qui dresse un doux regard ironique sur le temps qui passe* » nous confirme Stéfi Celma. Le clip de "Maison de Terre", tourné à Lisbonne, sera réalisé par Ruben Alves, à qui l'on doit les films "La cage dorée" ou "Miss".

LA VOIX DU NORD

<https://www.lavoixdunord.fr/890544/article/2020-11-08/dix-pour-cent-stefi-celma-devoile-une-premiere-chanson-soutenue-par-tous-ses>

«Dix pour cent»: Stefi Celma dévoile une première chanson, soutenue par tous ses amis comédiens

Elle est connue de grand public pour être Sofia Leprince dans la série « Dix pour cent » dont la quatrième saison vient de s'achever. En plus de la comédie, elle a une autre passion : la musique.

Par N.G. | Publié le 08/11/2020

Partager

Twitter



Dans la série de Fanny Herrero et Dominique Besnehard, *Dix pour cent*, Stefi Celma n'est pas agent, comme le sont les autres personnages principaux. Elle est Sofia Leprince, d'abord standardiste de l'agence ASK, puis comédienne, révélée dans la série par un film réalisé par Julien Doré, ce qui lui donne l'occasion de pousser la chansonnette. Et ce n'est pas un hasard, puisque Stefi Celma nourrit une passion pour la musique depuis qu'elle est toute petite. « *La musique est aujourd'hui pour moi le terrain de ma plus sincère expression. Mon métier de comédienne me faisant jouer des rôles à tour de rôle, ce projet portera mon nom, mon identité* » a-t-elle confié [au site Pure Charts](#). Alors qu'elle a dévoilé sa toute première chanson *Maison de terre*, elle a expliqué sur son compte instagram, qu'elle a produit ce titre « *en indépendance totale* », sans maison de disques, en créant son propre label. Cela représente « beaucoup de travail » et c'est un peu « stressée » qu'elle a présenté son travail à ses 44 000 abonnés.

Avant un clip qui doit voir le jour réalisé par Ruben Alves, qui vient de sortir *Miss* sur les écrans (enfin, ça, c'était avant le confinement) et dans lequel joue Stefi Celma, la comédienne-musicienne a accompagné la sortie de cette chanson par une vidéo qui est une compilation de petites vidéos dans lesquels ses amis, comédiens pour la plupart, écrivent « *Maison de terre* » sur une feuille ou sur leurs mains. On y voit défiler notamment tout le casting de *Dix pour cent*, **l'agence ASK au grand complet** : Camille Cottin (Andrea), Thibault de Montalembert (Matthias), Grégory Montel (Gabriel), Liliane Rovère (Arlette), Fanny Sidney (Camille), Laure Calamy (Noémie), Nicolas Maury (Hervé) et Assaad Bouab (Hicham).

PUBLICITÉ

Cette jolie chanson, aux accents ensoleillés, fait voyager en douceur. À découvrir !

En attendant de savoir si on la reverra ou pas dans la peau de Sofia Leprince, puisque si l'ultime saison de la série a mis fin à l'agence ASK, [Dix pour cent ne semble pas avoir encore dit son dernier mot.](#)

JUST-MUSIC

<http://just-music.fr/maison-de-terre-nouveau-single-de-stefi-celma/>

6 Novembre 2020

« Maison de Terre », le nouveau single de Stefi Celma

By Vincent KHENG -

6 novembre 2020



Avant de rencontrer le succès au cinéma ou à la TV en tant que comédienne, Stefi Celma a toujours voulu être chanteuse (même si elle répond non à Jacques Martin lors de son passage dans « L'école des fans »). Elle a commencé le piano au Conservatoire, s'est formée seule à la guitare et a participé à quelques comédies musicales.

Nous vous proposons de découvrir son single « Maison de Terre », un titre qu'elle a composé et dans lequel elle joue de tous les instruments, sauf de la basse, assurée par Daniel Romeo. Vous allez tomber sous le charme de ce morceau home made et du clip qui a été tourné à Lisbonne.

« La musique est aujourd'hui pour moi le terrain de ma plus sincère expression. Mon métier de comédienne me faisant jouer des rôles à tour de rôle, ce projet portera mon nom, mon identité. »

Ecoutez « Maison de Terre » (le clip sera prochainement en ligne) :

JE SUIS MUSIQUE

Post Instagram

https://www.instagram.com/p/CHPkN_4A1nX/?igshid=ysiei0aetsbc

6 Novembre 2020



je_suis_musique • S'abonner ...

je_suis_musique STEFI CELMA EST MUSIQUE.

Stefi Celma sait tout faire et le fait très bien : toujours aussi lumineuse dans la saison 4 de « Dix pour cent » qui vient de baisser le rideau en attendant la suite, parfaite dans le film de Ruben Alves, « Miss », qui aura une nouvelle chance d'être vu en salle prochainement, elle est aussi très talentueuse en musicienne et chanteuse comme en témoigne son premier vrai single « Maison de Terre » qui sort aujourd'hui sur toutes les plateformes de streaming. Ce très beau titre soledad et solaire va charmer notre fin d'année morose, très prometteur d'un album à venir. En attendant Stefi Celma fête son...

37 J'aime
IL Y A 5 HEURES

Connectez-vous pour aimer ou commenter.

MADMOIZELLE

<https://www.madmoizelle.com/stefi-celma-maison-de-terre-1065941>

6 Novembre 2020

Stéfi Celma (« Dix pour cent ») nous présente son premier titre, « Maison de Terre »

Par Mymy Haegel | 6 novembre 2020 |

Vous connaissez la douce voix de Stéfi Celma grâce au personnage de Sofia Leprince dans *Dix pour cent*, admirez son talent de musicienne qui se déploie au fil de son premier titre, *Maison de Terre* !



Les articles du jour

Choisissez vite la box pop culture de novembre : Ready Player Mad !

Stéfi Celma (« Dix pour cent ») nous présente son premier titre, « Maison de Terre »



Au revoir, Sofia Leprince ! Le personnage qui a fait découvrir à la France entière le sourire éclatant de Stéfi Celma, l'actrice qui l'incarne, tire sa révérence avec la [saison 4 de *Dix pour cent*](#) qui vient de s'achever.

Dans la série, Sofia est hôtesse d'accueil en attendant de percer dans la comédie. C'est son talent pour le chant qui convaincra le personnage de Gabriel de croire en elle, de devenir son agent, et en passant d'en tomber follement amoureux. Eh bien c'est ce même talent que vous pouvez à présent découvrir plus en profondeur !

Stéfi Celma sort *Maison de Terre*, son premier titre

Entre Paris, Kinshasa et Bruxelles, **Stéfi Celma livre avec *Maison de Terre* un son qui donne envie de voyage et de soleil**. Écoutez-le pour vous évader de ce confinement grisâtre (en attendant le clip qui vous emmènera bientôt à Lisbonne), et prendre en plein cœur les émotions transmises par la voix aussi chaude que juste de l'artiste !

Stéfi Celma, musicienne complète et engagée

Stéfi Celma n'a pas usé que de sa voix sur *Maison de Terre*, puisqu'elle joue aussi de tous les instruments sur le titre, sauf de la basse. Et pour elle, la musique est loin d'être une lubie, comme elle l'explique à madmoiZelle :

« La musique a toujours été présente dans ma vie. C'est la musique qui m'a permis de jouer, et non l'inverse, puisque j'ai commencé dans des comédies musicales : c'est là que j'ai tapé dans l'œil d'une directrice de casting.

Même dans mes rôles au cinéma ou à la télé, la musique était présente. Pendant le tournage de "Case Départ", j'ai composé une chanson pour le plaisir, et elle a fini par

devenir la bande originale du film. Pour "**Dix pour cent**", Cédric Klapisch, qui m'avait repérée, a fait en sorte que le personnage de Sofia devienne chanteuse. »

Hors de question pour Stéfi de céder aux sirènes de l'industrie : elle a choisi de construire son activité de façon indépendante, et de faire rayonner d'autres voix que la sienne. La musicienne nous confie :

« Suite à "**Dix pour cent**", des maisons de disques m'ont sollicitée ; j'y ai fait un court passage, mais je me suis rendu compte que ce n'était pas là qu'était ma place. Moi, je voulais une démarche désintéressée, authentique.

J'ai donc **monté mon label indépendant, Moyo**, pour sortir "**Maison de Terre**" mais aussi pour accompagner des artistes dont j'apprécie le talent et leur permettre d'avoir des conseils à tous les niveaux : artistique, pratique, et même juridique ! »

Moyo, ça veut dire « le cœur » en swahili, qui est entre autres la langue officielle du Congo. Et ce n'est pas un hasard. Stéfi Celma se remémore pour madmoiZelle un voyage qui l'a bouleversée :

« J'ai séjourné à Kinshasa [la capitale du Congo, NDLR] et j'ai été touchée en plein cœur. J'y ai rencontré des musiciens incroyables ; c'est simple, dès qu'ils se mettaient à jouer, je n'avais qu'une envie, poser ma guitare et les écouter. Ça m'a bouleversée, humainement et artistiquement.

Des talents pareils, on ne passe pas à côté. J'ai immédiatement eu envie de faire des choses avec ces musiciens, alors... je l'ai fait ! Avec Moyo, on accompagne actuellement un groupe de Kinshasa qui chante en lingala et qui vient de signer avec Universal Music France. **Ça me procure une joie incroyable de me rendre utile pour ces artistes.** »

Quand on lui demande d'évoquer ses inspirations musicales, la voix de Stéfi Celma se fait rêveuse. Elle liste plusieurs chanteuses incontournables :

« Je pense évidemment à Césaria Evora, qui m'a touchée en plein cœur ; à Maurane, dont la voix de velours, grave et enveloppante, m'émeut ; à Lauryn Hill, dont j'admire l'authenticité ; à Yael Naïm, dans un autre registre... ce sont des âmes comme celles-ci, sincères et puissantes, qui m'inspirent. »

Pour finir, à quoi peut-on s'attendre après **Maison de Terre** ? À une suite organique et spontanée, à l'image de ce que crée Stéfi Celma.

« L'idée, avec ce label, c'est d'être vraiment libre, d'avancer titre après titre avec beaucoup d'humilité. On crée, on écrit, on compose, on laisse mûrir nos idées, on y revient, on fait du tri...

L'essentiel pour moi est **d'accompagner d'autres artistes que je tiens à mettre en lumière**. Peut-être que sur le prochain titre de Moyo, je serai compositrice pour quelqu'un d'autre, ou que j'accompagnerai une personne à la guitare ! L'idée, ce n'est pas forcément que je sois au premier plan. C'est le partage qui compte. »

Stéfi Celma s'impose comme une musicienne engagée et complète, à suivre de près ! Moyo promet de nous offrir des sons originaux et rafraîchissants, en faisant rayonner des voix qui ne demandent qu'à venir charmer vos oreilles.

ELLE.FR

<https://www.elle.fr/Elle-Active/ELLE-Active-a-Paris-retour-en-images-sur-cette-edition-100-digital>

16 Octobre 2020

ELLE Active à Paris : retour en images sur cette édition 100% digitale

STEFI CELMA



©Jimmy Seng

La comédienne et chanteuse Stefi Celma est venue nous interpréter sa très belle chanson 'Maison de terre ».

ARTIST REVELATION

<https://www.artisterevelation.com/post/st%C3%A9fi-celma-%C3%A0-deux-cent-pour-cent>

Stéfi Celma à deux cent pour cent



(C) Eye_Shoot_Stuff

Le charme et la candeur de Sofia Leprince dans *Dix pour cent*, et ses débuts de chanteuse au fil de la série avec pour partenaire **Julien Doré**, ont braqué les projecteurs sur Stéfi Celma. Mais les amateurs de chanson l'avaient déjà repérée notamment dans *J'me voyais déjà*, coup de chapeau à Charles Aznavour ou aux César, avec *La Chanson d'un jour d'été* (*Les Demoiselles de Rochefort*), entonnée, avec **Hollysiz**. La diffusion de *Dix pour cent* sur Netflix aux **Etats-Unis** a séduit Michael Mayer qui a enrôlé Stéfi Celma dans *Happy time*, **un huis-clos politico-social** qui se déroule un soir de shabbat. Et pour Gérard Jugnot, elle vient de jouer *Le Petit Piaf*; elle y est incarnée la **maman d'un petit candidat à The Voice Kids**, originaire de La Réunion. Avec son single *La Maison de terre*, qui sort début novembre sur son label Moyo Productions, Stéfi tisse aujourd'hui un lien avec la douceur de **Cesaria Evora**, soutenue par des paroles **libres** et modernes sur les femmes et les hommes et par le **clip de Ruben Alves** avec qui elle a tourné *Miss*. L'occasion de la soumettre à l'interview Roulette Ruse. Une appli, des numéros tirés en aléatoire, chacun correspondant à une question.

1. Artiste, hasard ou vocation?

La musique m'a amenée à la comédie, j'ai continué à jouer par plaisir. C'est en composant chez moi et en postant **des morceaux sur MySpace** que j'ai été contactée pour la tournée du spectacle *Sol en Cirque*. Ensuite, je me suis produite dans *J'me voyais déjà*, et j'ai passé des essais pour un rôle de jumelles, l'une introvertie, l'autre extravertie. J'étais en studio d'enregistrement quand on m'a annoncée que j'étais choisie et commençais le tournage d'une série sur TF1 deux semaines plus tard. Mais **tout m'a finalement ramenée à la musique**. Par exemple, le scénario de *Case Départ* m'avait inspirée une **chanson**. J'ai débarqué sur le plateau avec ma guitare, pour le plaisir. Un soir, je l'ai chantée à Fabrice Eboué et Thomas Ngijol, et ils l'ont gardée pour la b.o.

32. Votre mot fétiche du moment?

Moyo, c'est le nom du **label que j'ai créé avec Imani Assumani** et qui signifie coeur, en swahili. J'ai fait un petit passage en maison de disque, mais ma démarche était trop désintéressée pour subir les contraintes stratégiques. Moyo Productions crée un lien entre Paris, Bruxelles et Kinshasa, met en valeur des artistes comme Camille Yembé, une artiste belgo-congolaise qui signe les paroles de **Maison de terre**. Ou MPR, un groupe de Kinshasa. Notre but est de les accompagner en management, d'apporter des conseils juridiques.

12. Une anecdote du casting de *Dix pour cent* ?

J'étais allée à l'audition la guitare sur le dos car c'était un 21 juin, jour de la fête de la musique. Cédric Klapisch l'a intégrée dans l'histoire.

7. La ville qui vous inspire?

Kinshasa (République Démocratique de Congo) m'a bouleversée par son authenticité et son urgence de vivre. Je suis Martiniquaise et c'était **la première fois que je me rendais en Afrique Noire** pour connaître mes racines - une de mes tantes, historienne, m'avait dit que nos ancêtres venaient du royaume Kongo. Ce voyage a **bousculé ma vision de la vie**. Ma rencontres avec des musiciens virtuoses au jeu spirituel a changé mon approche de la guitare.



(C) Eye_Shoot_Stuff

30. Qu'avez-vous fait avec votre premier cachet?

C'était pour Sol en Cirque. J'étais très raisonnable et cela m'a permis de vivre un peu mieux car je suivais en parallèle **des études en sciences sociales** et habitais dans un 10 m2.

21. Un disque qui a changé votre vie?

Il y en a tellement. J'ai beaucoup écouté les disques de Cesaria Evora très jeune, sans comprendre pourquoi elle me touchait à ce point. En me penchant dessus plus à fond à l'adolescence, j'ai saisi **cette mélancolie profonde**. J'ai aussi saigné *The Miseducation of Lauryn Hill*. Les albums de **Maurane** au blues velouté. Ceux d'Asa, qui allie si bien l'anglais à sa langue natale. J'ai l'impression qu'une amie me chante dans le creux de l'oreille.

3. Avec quel instrument de musique jouez-vous?

J'ai suivi une formation de **piano classique** au Conservatoire et appris la guitare en autodidacte en visionnant des vidéos de bossa nova de Joao Gilberto. Dans *Maison de terre*, **je joue de tous les instruments**, à part la basse.

19. Une chanson qui vous rappelle votre enfance?

Les disques qu'écoutaient mes parents: **Compay Segundo**, Michel Berger, Malavoi... Et aussi *Glory Hallelujah* que chantaient en concert ma tante et mes cousins. Ils se produisaient dans plusieurs **groupes de gospel** à Paris. Cela me donnait une énergie folle.

27. Une date artistique importante?

Dix pour cent a clairement transformé ma vie, nos vies à tous, et ouvert des portes. Pour moi, c'était une grande première. **Je me suis retrouvée en partie dans le personnage de Sofia**, spontanée, naïve. Je l'ai beaucoup aimée. Elle m'a fait grandir et m'a appris sur moi. Visionner la dernière saison, où les héros vivent beaucoup de **remises en question**, était très particulier, cela marque la fin d'une aventure.

MADAME FIGARO

Octobre 2020-10-17

<https://madame.lefigaro.fr/bijoux-et-montres/on-a-tous-une-part-de-heros-en-nous-021020-182591>

EN COLLABORATION AVEC TIFFANY & CO

On a tous une part de héros en nous

14HAUSSMANN

Le 02 octobre 2020

Stéfi Celma, shooting Tiffany & Co x Madame Figaro, septembre 2020

À la ville comme à l'écran, Stéfi Celma rayonne. Spontanée, enthousiaste, travailleuse et pleine de ressource, elle est le genre de fille que l'on rêverait d'avoir comme amie. L'actrice de 34 ans poursuit sur sa lancée avec une actualité chargée : la diffusion prochaine de la dernière saison de *Dix pour cent* sur France 2 le 21 Octobre, la sortie au cinéma du film *Miss* de Ruben Alves le 28 octobre et le lancement de son premier single « Maison de terre » (en octobre). Un retour aux sources pour celle qui a débuté en postant des chansons sur MySpace. Sa personnalité entière fait écho à la femme indépendante et audacieuse à l'origine de *Tiffany T1*, la nouvelle collection de *Tiffany*.



Quelles femmes ont inspiré celle que vous êtes aujourd'hui ?

Je n'ai jamais fantasmé sur des icônes. Celles qui me touchent, ce sont les héroïnes du quotidien, dont on ne connaît pas toujours le nom, mais qui font de grandes choses, souvent sans même s'en rendre compte. Je pense évidemment aux infirmières, comme ma tante, qui était en première ligne durant la crise de la Covid-19 et qui continuait à donner de l'énergie à toute la famille. Ou à ce jeune homme qui a escaladé une façade d'immeuble pour sauver un enfant. Moi aussi, j'aimerais avoir ce courage et cette force. Je pense qu'on a tous une part de héros en nous, qui peut se révéler dans certaines situations.

On vous sent toujours très naturelle. Quelle est votre astuce antistress ?

Ça peut paraître difficile à croire, mais j'ai été une profonde angoissée. Je ressentais des maux, même physiques, jusqu'à ce que je me sois rendu compte que ces douleurs étaient provoquées par des porteurs d'ondes négatives qui gravitaient autour de moi. Depuis, j'ai fait le tri. J'essaie de m'entourer au maximum de personnes positives, ça fait du bien, y compris à la santé.

Le bonheur est souvent dans les petites choses. J'ai vu des gens très modestes être dans la joie et le partage. Ça a été une vraie leçon de vie.

Racontez-nous votre premier souvenir marquant lié à un bijou.

J'ai découvert les bijoux un peu tard. Quand j'étais ado, ma marraine m'a offert des créoles pour mon anniversaire. J'ai grandi en Martinique. Là-bas, avoir sa paire de créoles, c'était important. Elle m'a laissée choisir le modèle : elles étaient argentées, assez grandes et très fines. Je les ai encore, mais je les porte rarement. C'est un souvenir précieux.

Que vous évoque la maison Tiffany ?

Je pense tout de suite au cinéma hollywoodien des années cinquante. À des actrices iconiques, comme Marilyn Monroe, ou Audrey Hepburn dans *Breakfast at Tiffany's*, avec son énorme chignon banane et sa barrette en diamants.

La collection Tiffany T1 s'adresse aux femmes qui affirment leur personnalité. Quelle pièce vous correspond-elle le mieux ?

C'est forcément une bague, j'en porte au quotidien et je m'en sépare rarement. J'ai flashé sur la T1 large en or jaune, que je porte d'ailleurs dans le clip de mon premier titre « Maison de terre ». Je la trouve simple, sobre et en même temps très élégante. Dans la vie de tous les jours, je préfère les bijoux discrets, même s'il m'arrive de porter d'imposantes parures sur les tapis rouges. Je l'imagine aussi bien avec un look jean, tee-shirt et baskets, comme aujourd'hui, que pour des occasions plus habillées. C'est la force de cette collection

JESUISMUSIQUE

Octobre 2020

<https://jesuismusique.com/2020/09/19/stefi-celma/>

L'interview

«Déshabillez-moi» de STEFI CELMA

Les cinéphiles et fans de la série « Dix pour cent » (dont on attend bientôt la saison 4), ne peuvent qu'adorer Stefi Celma pour ses qualités de comédienne, son physique de rêve et un charisme qui crèvent l'écran ! Il faudra désormais compter avec la musicienne, puisque la belle dévoilera en octobre prochain « Maison de Terre », un titre home-made à son image, évoquant le parcours d'une femme libre qui dresse un doux regard ironique sur le temps qui passe, gorgé d'accents ensoleillés, entre chanson française et Bossa Nova. En attendant de la retrouver sur grand écran dans « Miss » de Ruben Alves, également réalisateur de son clip, la chanteuse s'est prêtée avec naturel, humour et fraîcheur à notre strip-tease musical...



– si tu devais reprendre “Déshabillez moi”, ce serait plutôt à la manière suggestive de Juliette Gréco ou plus frontale de Mylène Farmer ?

Alors pour répondre à la question, j'ai deux choix: soit je fais celle qui sait de quoi tu parles et je prends un air genre hyper informée sur la question, soit je te dis la vérité : je ne connais pas. Mais pour te répondre, n'étant pas une pointure de la carrière de Juliette Gréco je serais tentée de choisir Mylène Farmer, car je trouve que sa musique et son image traversent les époques. Elle est avant-gardiste notre Mylène. Elle aura sûrement fait quelque chose de bien avec la chanson dont tu parles ☐.

– quelle est ta tenue de ville préférée ?

j'ai un bon Levi's taille haute, qui marche à peu près avec tout. J'aime les tenues où je suis à l'aise, qui peuvent s'associer avec différents styles. Parfois plus habillé, parfois plus détendu.

– comment étais-tu habillée pour ta première télé ?

C'était à L'Ecole des Fans, devant Jacques Martin. Ma mère avait choisi une jupe bouffante à fleurs avec un petit veston rose, des collants blancs, et bien sûr, pour finir son chef d'œuvre, des chaussures vernies noires à boucles. Je ressemble à un petit bonbon lol.

– quel est le costume dans lequel tu te sens le plus à l'aise sur scène ?

Je n'envisage pas la scène avec des costumes. Mon envie de faire de la musique est basée sur le fait de ne pas jouer un rôle sur scène, parce que je le fais déjà assez dans mon métier de comédienne.

– choisis-tu celui de tes musiciens / choristes / danseurs ?

Je me projette de façon assez authentique et naturelle en musique. Je m'entoure de gens dont je suis d'avantage touchée par leurs vibes plutôt que par leur allure. Je me reconnais dans cette époque où on n'a plus besoin nécessairement de se déguiser en musique pour aller à la rencontre de son public. Je suis généralement plutôt touchée par les artistes lorsqu'ils livrent leur personnalité profonde, sans obligatoirement recourir à un « sur stylisme ».



– **quelle est la pièce de ton vestiaire préférée ?**

J'ai 4 Levi's rubcage avec lesquels je fais tout type d'association.

– **celle que tu regrettes d'avoir achetée ?**

Il y a des matières et des coupes que j'aime voir sur d'autres, mais qui ne me vont pas du tout. Généralement les cols V et moi, ça finit toujours mal, même si j'ai tenté pendant des années.

– **celle que tu mets dans ta valise en premier et dont tu ne te sépares jamais, en tournée ou en voyage ?**

J'ai une bague et un bracelet qui ont tous les deux une valeur très symbolique, et que je prends avec moi un peu partout.

– **ta couleur de vêtements préférée ? Celle que tu détestes ?**

J'aime beaucoup le bleu, le vert. Je ne suis pas trop fan du rose.

– **es tu superstitieuse au point de ne jamais porter de vert sur scène ?**

Pas du tout. Je suis superstitieuse sur tout un tas de trucs, genre j'essaie d'éviter de passer sous une échelle, de péter un miroir volontairement, mais les couleurs, pas du tout.



– le 31 décembre, es-tu plutôt *“La petite robe noire”* (Juliette) ou *“Mon truc en plumes”* (Zizi Jeanmaire) ?

Je ne suis ni petite robe noire, ni plumes le 31, mais comme tout le monde, j’essaie d’être un peu fraîche pour rentrer dans l’année qui vient avec un peu de Swagg (lol).

– pour un week-end en Normandie, plutôt *“Pull Marine”* (Isabelle Adjani) ou *“Le pull-over blanc”* (Graziela de Michele) ?

Pull marine, d’Isabelle Adjani.

– de toutes les matières, *“C’est la ouate”* (Caroline Loeb) que tu préfères ?

La ouate et la laine.

– sur scène, es-tu plutôt *“La fille avec des baskets”* (Michel Delpéch) ou *“Les talons hauts”* (Robert Charlebois) ?

La fille avec des baskets hautes.

– dans une boutique vintage, tu craquerais davantage pour le fourreau lamé 70’s de Dalida ou la mini-jupe vinyle 80’s de Lio?

Avec tout le respect que je dois et que j’ai pour Dalida et Lio, je ne mettrais aucun des deux.



– dans ton imaginaire, une chanteuse populaire, se doit-elle d’avoir plutôt les cheveux longs ou courts ?

Dans mon imaginaire, « chacun fait ce qu’il veut avec ses cheveux ». J’espère que le public écoute encore un peu la musique...

– à choisir, opterais-tu pour la coupe Mireille Mathieu ou celle Brigitte Fontaine ?

Mireille Fontaine, une sorte de mélange des deux.

– ta marque ou ton styliste préféré ?

Harold James : il est maquilleur coiffeur, et c’est l’ambassadeur Europe de Marc Jacobs. Cet homme à un goût génial.

19 – si tu ne devais porter qu’un seul bijou, ce serait... ?

Une manchette Tiffany

– le parfum des parfums, c’est ...?

J’adore les parfums Diptyque, qui sont des odeurs qui enjolivent et ne couvrent pas trop l’odeur naturelle.



– t’arrive-t-il de sortir sans “*Maquillage*” (Corine) ? En quelles circonstances ?

M’arrive t il de sortir AVEC du maquillage? Ce serait plutôt ça la question. Je ne suis maquillée que quand je tourne, ou presque.

– selon toi, porter un tatouage, c’est afficher sa “*Rock’n’Roll Attitude*” (Johnny Hallyday) ou sa “*Philosophie*” (Amel Bent) ?

Les deux.

– la faute de goût impardonnable ?

D’essayer d’adopter un style qui n’est pas le sien.

– l’artiste masculin le plus stylé ?

Denzel Washington dans Hurricane Carter, quand il sort de prison : trop frais !

– l’artiste féminine la plus stylée ?

Zoe Kravitz.

– Si tu devais choisir une reprise, ce serait plutôt “*J’veux du cuir*” (Alain Souchon) ou “*Les dessous chics*” (Jane Birkin)?

« J’veux du cuir ».

Question subsidiaire :

– poserais-tu nue pour une affiche de concert ou une pochette d’album comme Polnareff ?

Non.

La boucle est bouclée, merci Stefi !

Propos recueillis par Eric Chemouny

Crédit photos : eye_shoot_stuff

TELEVISION

L INVITE / TV5 MONDE

https://youtu.be/z4JBDDTUX_Y

21 Décembre 2020



JE T'AIME ETC / FRANCE 2

<https://www.france.tv/france-2/je-t-aime-etc/2120571-la-maison-de-terre-de-stefi-celma.html>

24 Novembre 2020



https://www.bfmtv.com/paris/replay-emissions/paris-go/paris-go-stefi-celma-revient-a-la-chanson-21-11_VN-202011210165.html
<https://twitter.com/BFMParis/status/1330081465518993408?s=20>
<https://www.facebook.com/watch/?v=2790853637797069>

21 Novembre 2020



ALERTE INFO - Des tensions sont en cours sur la place du Trocadéro après la manifestation contre la loi "sécurité globale"

Paris Go : Stéfi Celma revient à la chanson - 21/11

Si le public connaissait Stéfi Celma pour ses talents de comédienne, il peut désormais découvrir son penchant pour la musique. L'actrice vient de sortir un titre intitulé "Maison de terre". Elle se confie sur son projet. Tous les week-ends sur BFM Paris, Colas Bedoy propose un zoom sur l'actualité culturelle de la région et des idées de sorties en Ile-de-France. BFM Paris, première chaîne info de Paris et Île-de-France : info en continu, trafic, transports en commun, météo, faits divers, sport, culture, loisirs. Voir moins

Le 21/11/2020 à 18:46 | Durée : 8:57

CLIQUE TV / CLIQUE TALK

https://www.canalplus.com/divertissement/clique-talk/h/12605801_50235

18 Novembre 2020



BEIN SPOT – SALON VIP

12 novembre 2020

<https://www.beinsports.com/france/replay-salon-vip/video/salon-vip-1211-avec-stefi-celma/1582188>



6 A LA MAISON – FRANCE 2

4 novembre 2020

<https://www.france.tv/france-2/6-a-la-maison/2050359-emission-du-mercredi-4-novembre-2020.html>



RADIO

Europe 1 – La Matinale
21 décembre 2020

<https://www.europe1.fr/culture/les-conseils-culture-de-stefi-celma-et-riad-sattouf-4014090>



ACCUEIL

Les conseils culture de Stéfi Celma et Riad Sattouf

🕒 11h38, le 22 décembre 2020

AA



Partagez sur :



Chaque jour, jusqu'à Noël, Europe 1 soutient le monde culturel. Chaque matin, à 8h35, dans "La culture, c'est essentiel !", retrouvez les conseils culturels par ceux qui la font. Ce mardi, la comédienne et chanteuse Stéfi Celma et l'auteur de bandes dessinées Riad Sattouf.

France Inter – Un samedi soir sur la terre

<https://www.franceinter.fr/emissions/lumieres-dans-la-nuit/lumieres-dans-la-nuit-12-decembre-2020>

12 Décembre 2020



France Inter – Côté Club

<https://www.franceinter.fr/emissions/cote-club/cote-club-08-decembre-2020>

8 Décembre 2020



RFM

Facebook + Twitter

<https://twitter.com/RFMFrance/status/1329786584640724993>

<https://www.facebook.com/watch/?v=1119430225156073>

20 Novembre 2020



RFM France  @RFMFrance · 6 h

[#InterviewWebRFM](#) : Alors que la dernière saison de [#DixPourCent](#) vient de se terminer, [#StefiCelma](#) vient de publier son 1er single [#MaisonDeTerre](#). Sa passion pour la musique, Case Départ, Dix pour Cent, son label indépendant, son album venir... Elle nous dit tout !



 **RFM** · S'abonner
le 20 novembre à 15:00 · 

Interview web : Stefi Celma
Alors que la quatrième et dernière saison de [#DixPourCent](#) vient de se terminer, Stéfi... [Afficher la suite](#)



Jouer
5:30 / 9:17

 J'aime  Commenter  Partager  12 · 3 commentaires

FIP

15 novembre 2020



FIP en direct
@FipNowPlays



♪ #nowplaying Maison de terre -
Stefi Celma (Maison de terre -
2020) fip.fr



RTL – BONUS TRACK

Lien d'écoute : <https://drive.google.com/file/d/1Rneo3qv2bcGwr5tKLmnFGnYMVMFc-hd9/view?usp=sharing>

10 novembre 2020

